



JEUNE FILLE AU PAIR

CHRIS

Jeune fille

au pair

Chris

© Média 1000, 2007

© Dynamite 2015 pour la présente édition

122, rue du Chemin-Vert - 75011 Paris

ISBN de l'édition PDF : 978-2-362-343-75-9

ISBN de l'édition ePub : 978-2-362-343-74-2

CET ÉTÉ 1991, QUAND J'AI ATTERRI À
L'AÉROPORT D'HEATROW, À L'OUEST DE
LONDRES, JE NE ME DOUTAIS PAS QUE
J'ALLAIS VIVRE EN ANGLETERRE UN MOIS
QUI ALLAIENT BOULEVERSER MA VIE...



A 18 ANS, AVANT DE COMMENCER UNE
LICENCE D'ANGLAIS, J'AVAIS TROUVÉ
UNE PLACE DE JEUNE FILLE AU PAIR
DANS LA FAMILLE DU DOCTEUR BENSON.

HELLO, MY NAME IS
NELLY.

HELLO. I'M INGRID.

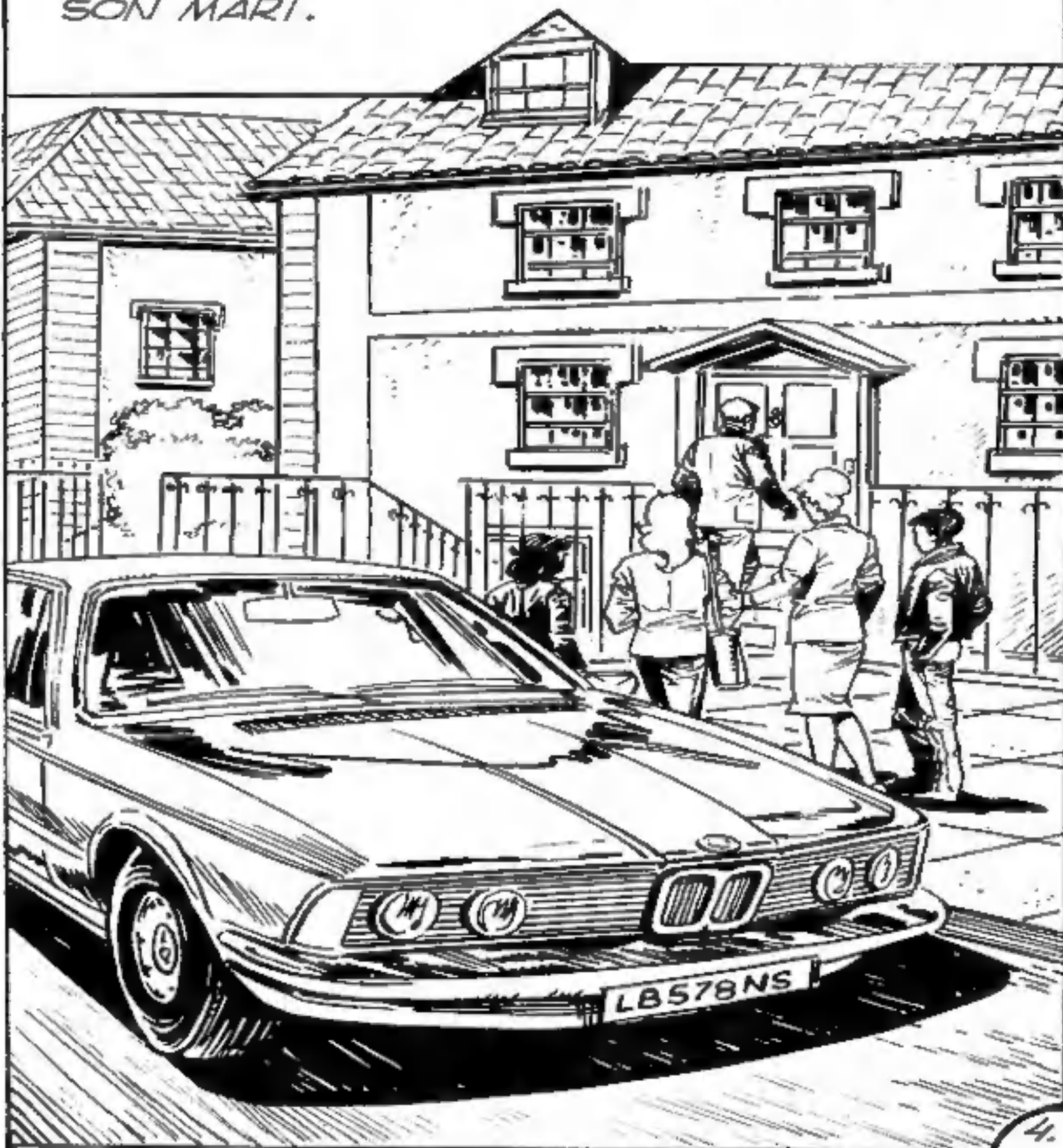


LES ENFANTS ÉTAIENT UN PEU PLUS JEUNES
QUE MOI. BOBBY, LE GARÇON, N'ARRÊTAIT
PAS DE ME DÉSHABILLER DU REGARD.
IL M'A TOUT DE SUITE DÉPLU.



DANS UN FRANÇAIS APPROXIMATIF, NELLY
ME NOMMAIT LES ÉDIFICES DEVANT LESQUELS
NOUS PASSIONS. QUANT AU DOCTEUR
BENSON, IL NE DISAIT PAS UN MOT : IL
N'AVAIT PAS L'AIR TRÈS SYMPATHIQUE.

LES BENSON HABITAIENT LONDRES, DANS UNE MAISON INDIVIDUELLE, NON LOIN DE HYDE PARK. LE CABINET DU DOCTEUR SE TROUVAIT AU SOUS-SOL. LES PATIENTS Y ACCÉDAIENT DU DEHORS PAR UN ESCALIER. NELLY BENSON S'OCCUPAIT DU SECRÉTARIAT DE SON MARI.



ON M'A LOGÉE DANS UNE
PETITE PIÈCE TRISTE, SITUÉE
SOUS LES TOITS.



LA PREMIÈRE NUIT, J'AI
EU DU MAL À TROUVER
LE SOMMEIL.

MES PARENTS ME
MANQUAIENT, AINSI QUE
JEAN-MARC, MON PETIT
AMI DU MOMENT.



CE N'ÉTAIT PAS MON PREMIER FLIRT, MAIS
IL COMPTAIT BEAUCOUP POUR MOI, CAR IL
M'AVAIT DÉPUCELÉE QUELQUE TEMPS PLUS
TÔT. JE ME SUIS MISE À ME CARESSER EN
REPENSANT À CETTE SCÈNE ...

CELA S'ÉTAIT PASSÉ À
LA CAMPAGNE LORS DES
PREMIERS JOURS D'ÉTÉ...



NOUS SAVIONS QUE NOUS NE NOUS
REVERRIONS PAS AVANT UN LONG MOIS ,
ET JEAN-MARC AVAIT ENVIE DE ME
LAISSER UN SOUVENIR IMPÉRISSABLE...

DOUCEMENT, NE ME FAIS
PAS JUTER DANS TA
BOUCHE !



LAISSE-MOI TE
FAIRE L'AMOUR...
TU SERAS ABSENTE
SI LONGTEMPS...



NON ! JE T'EN PRIE...
J'AI PEUR !

ALLONS, SI TU
M'AIMES VRAI-
MENT, LAISSE-
MOI TE LA
METTRE !



OHHH !
DOUCEMENT...



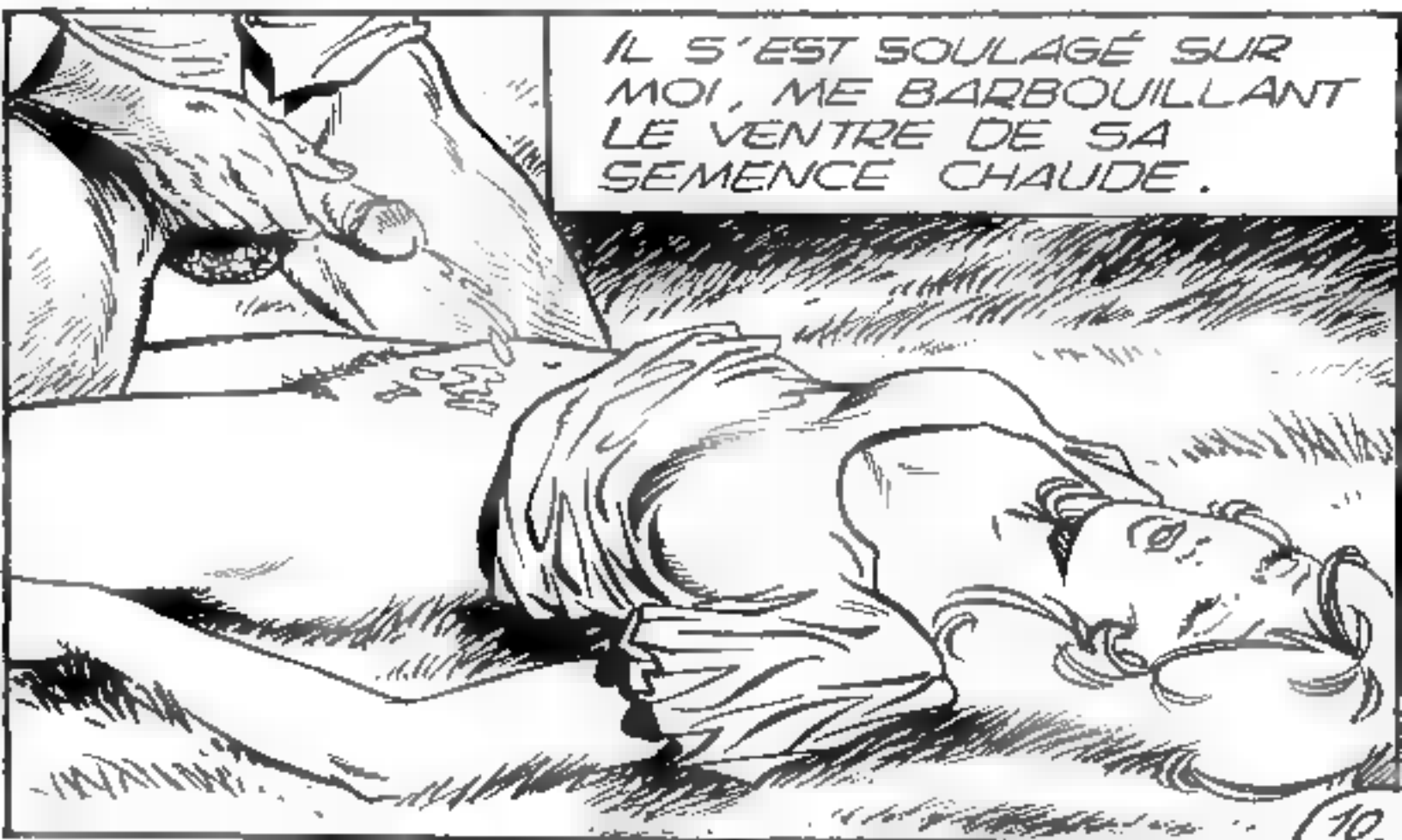
J'ÉTAIS SI EMOUSTILLÉE DE L'AVOIR SUCÉ,
QUE JE ME SUIS LAISSÉE FAIRE...

NE FAIS PAS DANS
MOI... JE PRENDS
PAS LA PILULE.

T'EN FAIS PAS...



IL S'EST SOULAGÉ SUR
MOI, ME BARBOUILLANT
LE VENTRE DE SA
SEMENCE CHAUDE.



A' CHAQUE FOIS QUE JE PENSAIS AU SEXE DE
JEAN-MARC DANS MA CHATTE CELA ME
RENDAIT FOLLE D'EXCITATION.



JE SUIS ARRIVÉE JUSTE A TEMPS POUR APER-
CEVOIR BOBBY QUI DÉVALAIT L'ESCALIER.
LE PETIT VICIEUX ÉTAIT VENU M'ESPION-
NER ! JE ME SUIS MISE A ROUGIR EN
PENSANT QU'IL AVAIT DÛ ME VOIR ME
CARESSER !



LE LENDEMAIN AU PETIT DÉJEUNER, IL N'ARRÊTAIT PAS DE ME REGARDER AVEC EFFRONTERIE. JE NE SAVAIS PLUS OÙ ME METTRE !



PLUS TARD, IL M'A COINCÉE DANS LE COULOIR...



ALORS,
LA PETITE
FRANÇAISE...

...ON A INAUGURÉ SON
LIT EN BEAUTÉ, HIER
SOIR ...



FAUT M'APPELER QUAND
ÇA TE DÉMANGE ... JE
TE METTRAI MA QUEUE,
ÇA SERA MEILLEUR
QUE TON DOIGT !



LE PREMIER JOUR, JE ME SUIS PROMENÉE DANS LONDRES. J'AVAIS LE CŒUR GROS, LA FRANCE ME MANQUAIT. ET PUIS CE SALE GAMIN DE BOBBY M'AVAIT MISE MAL À L'AISE...



JE TROUVAIS QUE MON SÉJOUR EN ANGLETERRE COMMENÇAIT PLUTÔT MAL ... CELA GÂCHAIT UN PEU LE PLAISIR DE ME TROUVER DANS CETTE VILLE NOUVELLE, ET J'AVAIS DU MAL À EN APPRÉCIER LES CHARMES ...



POURTANT, JE N'ÉTAIS PAS AU BOUT DE MES SURPRISES ...



QUAND JE SUIS RENTRÉE VERS 5 H., MME
BENSON M'A OFFERT UNE TASSE DE THÉ.
J'ÉTAIS CONTENTE DE SAVOIR QUE BOBBY
ÉTAIT SORTI.



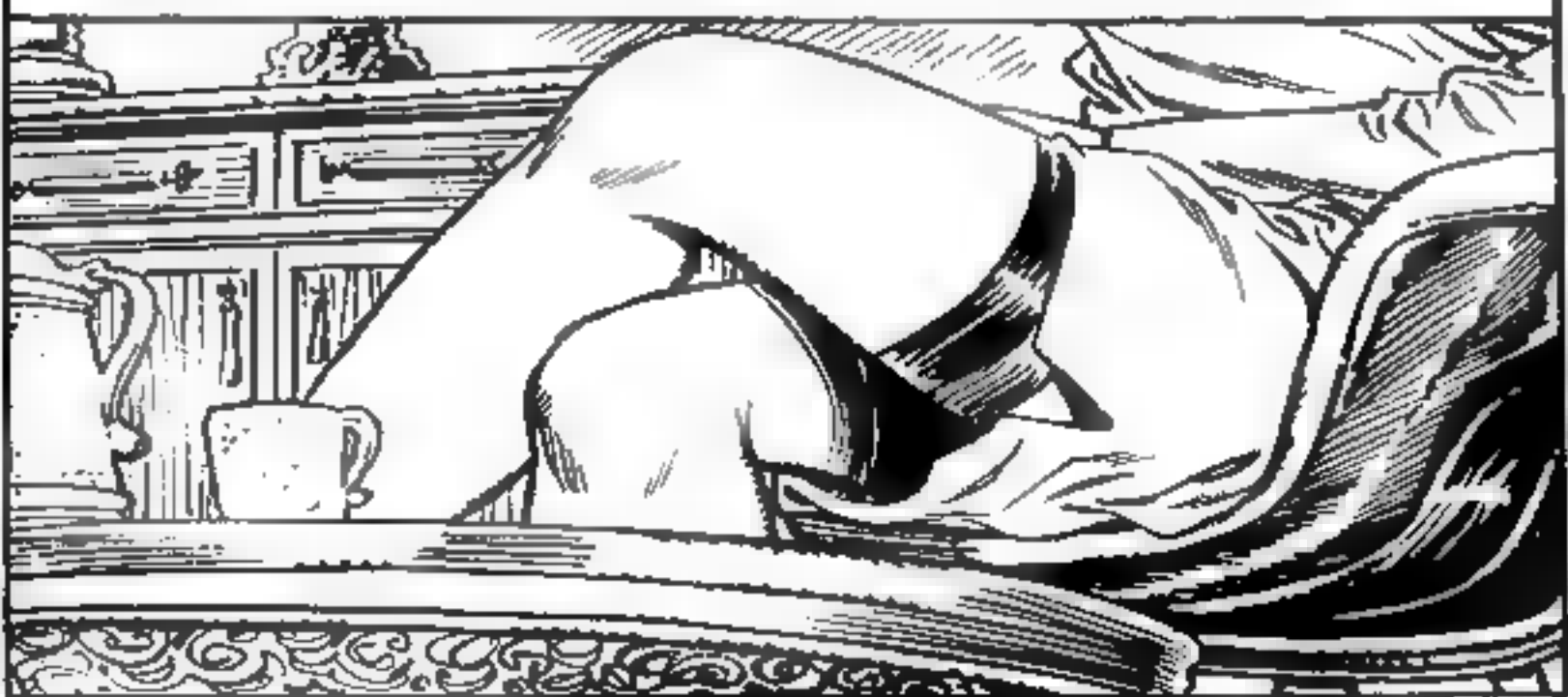
JE VAIS VOUS EXPLI-
QUER CE QUE VOUS
AUREZ À FAIRE,
MISS.

JE FUS SOULAGÉ
D'APPRENDRE QUE
JE N'AURAI PAS
TROP À M'OCCU-
PER DES ENFANTS.
LES BENSON AT-
TENDAIENT SUR-
TOUT QUE J'AIDE
LE DOCTEUR.

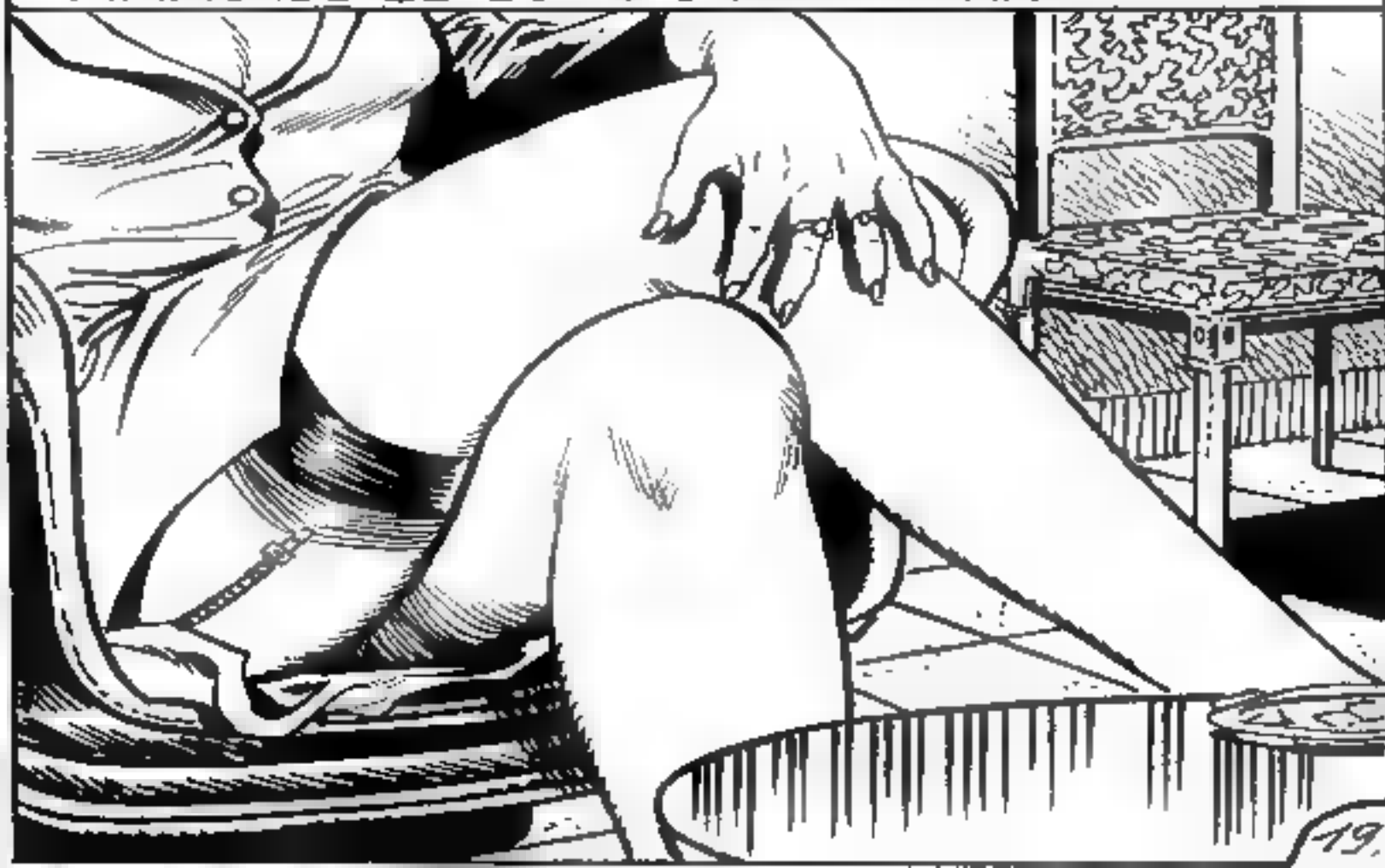
OH RIEN DE COMPLI-
QUER : ACCUEILLIR
LES PATIENTS, RÉ-
PONDRE AU TÉLÉ-
PHONE, PRENDRE
LES RENDEZ-
VOUS...



NELLY ÉTAIT UNE TRÈS BELLE FEMME, TRÈS DISTINGUÉE, MAIS D'ALLURE UN PEU GUINDÉE.



LORSQU'ELLE A DÉCROISÉE LES JAMBES POUR CHANGER DE POSITION, J'AI ENTREVU LA PEAU LAITEUSE DE SES CUISSSES ET LES ATTACHES DE SON PORTE-JARRETTES.



J'AI L'IMPRESSION QUE NOUS ALLONS BIEN NOUS ENTENDRE, MISS...



J'AI EU LE SENTIMENT QU'ELLE S'ÉTAIT RENDUE COMPTE QUE J'AVAIS APERÇU SON ENTRECUISSE...

...ET QUE SES PAROLES ÉTAIENT CHARGÉES DE SOUS-ENTENDUS.



LES JOURS SUIVANTS, J'ÉVITAI DE CROISER BOBBY. J'AI COMMENCÉ À DONNER UN COUP DE MAIN À NELLY. LORSQU'ELLE AVAIT UNE COURSE À FAIRE OU LORSQU'ELLE PRÉPARAIT LE REPAS, JE LA REMPLAÇAIS AU SECRÉTARIAT DU CABINET MÉDICAL.



RÉPONDRE AU TÉLÉPHONE ET INTRODUIRE LES
LES PATIENTS DANS LA SALLE D'ATTENTE
N'ÉTAIT PAS TRÈS COMPLIQUÉ. JE COM-
MENÇAIS À APPRÉCIER MA NOUVELLE VIE
ET JE FAISAIS DE RAPIDES PROGRES EN
ANGLAIS.



LE DOCTEUR BENSON M'INTIMIDAIT, A PART
POUR ME DIRE BONJOUR, IL NE M'ADRESSAIT
PAS LA PAROLE. COMME SI JE N'EXIS-
TAIS PAS.



IL SE MONTRAIT PEU LOQUA-
CE ET LES REPAS ÉTAIENT
LUGUBRES !

DÈS QUE NOUS ÉTIIONS SEULS, BOBBY ME FAISAIT DES PROPOSITIONS OBSCÈNES, MAIS CELA N'ALLAIT PAS PLUS LOIN.

ELLE N'A PAS ENVIE D'UN GROS SUCRE D'ORGE, LA PETITE FRENCHY ?



QUANT A' JANE, SOUS SES AIRS TIMIDES, ELLE SEMBLAIT AUSSI SOURNOISE QUE SON FRÈRE.

UN JOUR, EN FIN D'APRÈS-MIDI, ALORS QUE JE M'ENNUYAIS À CLASSER LES FICHES DES PATIENTS, LE DOCTEUR BENSON EST VENU ME DEMANDER DE L'AIDER DE SA VOIX SÈCHE ET AUTORITAIRE.

POUVEZ-VOUS
VENIR UNE MINUTE,
MISS ?

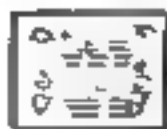


C'ÉTAIT MME WATSON, LA
DERNIÈRE PATIENTE DE LA
JOURNÉE ...



IL AVAIT FAIT TOMBER UNE
BOÎTE D'ABAISSES —
LANGUES.

RAMASSEZ !



IL
ME TRAITAIT COMME
UNE DOMESTIQUE !
FURIEUSE, J'AI
OBÉI SANS
RIEN DIRE.



JE SUIS A
VOUS, MME
WATSON...



ÉCARTEZ LES
JAMBES, VOULEZ-
VOUS ...



CE TYPE ÉTAIT VRAIMENT LE DERNIER DES MUFLES ! J'ENRAGEAIS !

ÉCARTEZ ENCORE... LE PLUS POSSIBLE.

OH, DOCTEUR, NE POUVEZ-VOUS ATTENDRE QUE CETTE JEUNE PERSONNE SOIT SORTIE ?

ELLE NE COMPTE PAS ! C'EST COMME SI ELLE N'ÉTAIT PAS LÀ ! NE VOUS EN FAITES PAS ...



IL S'EST MIS À
L'EXAMINER...

LAISSEZ-VOUS
ALLER. DÉTENDEZ-
VOUS.

JE NE VAIS PAS
VOUS FAIRE MAL...

...TRIPOTER, SERAIT UN TERME PLUS
APPROPRIÉ !



VOUS ÊTES
TOUTE
CHAUDE...

...IL FAUT
QUE JE VOUS
PRENNE...

...ET
HUMIDE...

...LA
TEMPÉRATURE...

IL ÉTAIT CARRÉMENT EN TRAIN DE LA
MASTURBER DEVANT MOI ! LA STUPEUR
AVAIT REMPLACÉ MA COLÈRE !

DE CE CÔTÉ, TOUT
ME PARAÎT NOR-
MAL ...

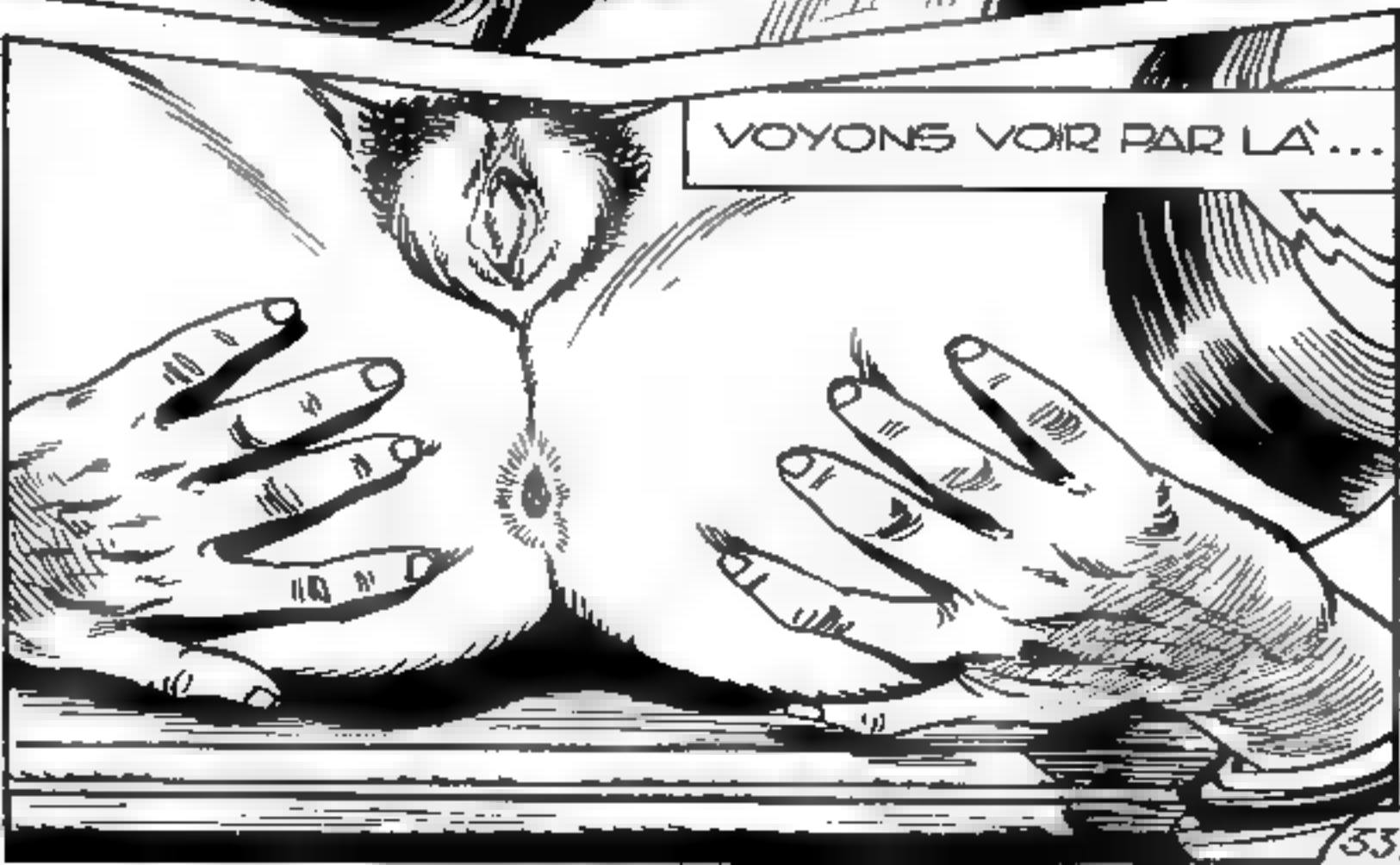


OH, DOCTEUR, NON !

ALLONS, NE FAITES PAS
L'ENFANT !



VOYONS VOIR PAR LÀ...

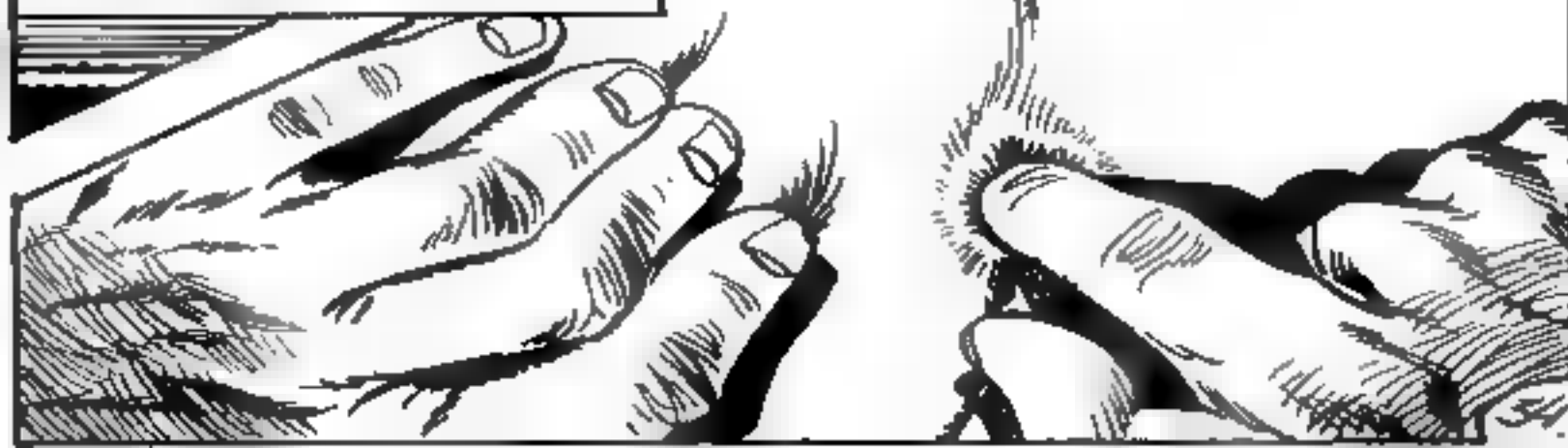


IL LUI OBSERVAIT L'ANUS. JAMAIS JE
N'AVAIS VU UN MÉDECIN SE CONDUIRE AINSI.



DE CE CÔTÉ AUS-
SI, VOUS ÊTES
CHAUDE...

OH, DOCTEUR,
DOUCEMENT!



VOUS ÊTES ENCORE LÀ, INGRID ?
VOUS VOYEZ BIEN QUE J'EXAMI-
NE UNE PATIENTE ! SORTEZ !

MAIS JE N'AI PAS FINI
DE ...

SORTEZ !



SON BRUSQUE CHANGEMENT D'ATTITUDE
M'INTRIGUAIT... CE QUE JE VENAIS DE VOIR
M'AVAIT EXCITÉE, ET, POUSSÉE PAR UNE
CURIOSITÉ MALSAIN, J'AI REGARDÉ PAR
LE TROU DE LA SERRURE DU CABINET DE
CONSULTATION...



ÇA T'A EXCITÉE DE TE FAIRE
TRIPOTER DEVANT CETTE PETI-
TE GOURDE, PAS VRAI ?

OH OUI,
DARLING !
REGARDEZ COM-
ME JE MOUILLE !
VENEZ ME
FOUTRE !

AINSI, ILS ÉTAIENT AMANTS, ET TOUT CELA
N'ÉTAIT QU'UNE COMÉDIE. ILS S'ÉTAIENT
SERVI DE MOI (LA PETITE GOURDE) POUR
S'EXCITER !

JE VAIS TE BAISER
COMME LA SEMAINE
DERNIÈRE !



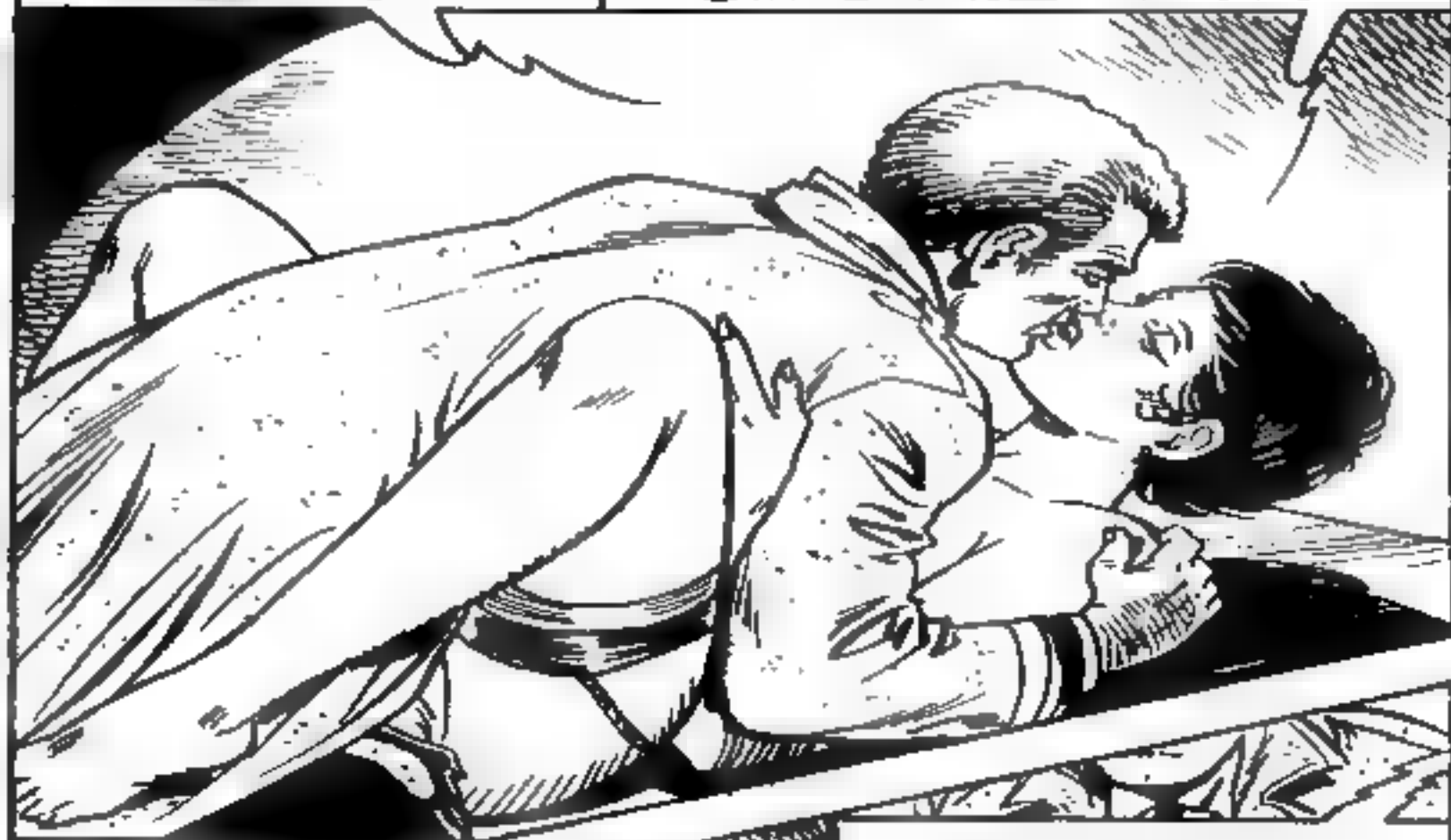
MOI QUI PENSAIT QUE LE
DOCTEUR BENSON N'ÉTAIT
PAS UN CHAUD LAPIN !



LE SPECTACLE
M'EXCITAIT.
ET JE ME SUIS
MISE A' ME
CARESSER .

TU LA SENS
BIEN ?

OH OUI, OUI !
DÉFONCEZ— MOI !



AAAAAH!!
JE JOUIS !

PRENDS TON
PIED, PETITE
GARCE !



QUAND LA FEMME A EUT FINI DE JOUIR, LE
DOCTEUR S'EST RASSIS A' SON BUREAU
SANS AVOIR ÉJACULÉ ...



DÉPÊCHEZ-VOUS DE RENTRER CHEZ
VOUS, MME WATSON, VOTRE MARI
VA S'INQUIÉTER !

DOIS-JE REVENIR LA
SEMAINE PROCHAINE,
DOCTEUR ?

BIEN SÛR,
COMME
D'HABITUDE !



DÈS QUE MME WATSON A QUITTÉ LE CABINET MÉDICAL, LA FEMME DU DOCTEUR EST APPARUE COMME SI ELLE AVAIT GUETTÉ LE DÉPART DE LA PATIENTE.

JE VAIS TERMINER DE RANGER, INGRID. ALLEZ DONC AIDER JANE À METTRE LA TABLE ...



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, JE SUIS
REVENUE AU SECRÉTARIAT PARCE QUE
J'AVAIS FAIT EXPRÈS D'OUBLIER UN
LIVRE. NELLY AVAIT REJOINT SON MARI
DANS LE CABINET MÉDICAL...



JE VOIS QUE CETTE
BELLE GARCE T'A
MIS DANS UN DRÔLE
D'ÉTAT...

*AINSI LE DOCTEUR BAISAIT SES PATIENTES
AVEC LA BÉNÉDICTION DE SON ÉPOUSE !
MOI QUI PRENAIT LES BENSON POUR UN
COUPLE COINCÉ, J'ÉTAIS SIDÉRÉE.*

JE VAIS TE SOULA-
GER AVEC MA
BOUCHE ...





HUMMM, J'AI ME
SENTIR L'ODEUR
D'UNE AUTRE FEM-
ME SUR TOI ...

JE M'ÉTAIS LOURDEMENT TROMPÉE : CETTE
FEMME ÉTAIT VRAIMENT PERVERSE !



...ET J'ADORE
GOÛTER SA
MOUILLE SUR
TA QUEUE !

POMPE BIEN ! JE T'AI GARDÉ
TOUT MON JUS, DARLING !
CETTE PETITE OIE DE
WATSON N'A RIEN EU !



OHHH ! TIENS !
TIENS ! ASPERGE -
TOI LE VISAGE !

QUE TU ES BELLE
AINSI, LE VISAGE
SOUILLE PAR
MON FOUTRE !



VIENS ME
LE FAIRE
GÔTER...



IL LUI A NETTOYÉ LE VISAGE AVEC
LA LANGUE, LAPANT ET AVALANT
SON PROPRE SPERME !



OH, JE SUIS
EXCITÉE...
J'AI ENVIE DE
JOUIR.

LAISSE-MOI ENLEVER
CETTE CHOSE, QUE JE
PUISSE ME MASTURBER...

PAS QUESTION ! TU
JOURAS QUAND JE
L'AURAI DÉCIDÉ !
PAS AVANT !



RAJUSTE-TOI
ET VA PRÉPARER
LE REPAS !



IL LUI PARLAIT COMME A' UNE ESCLAVE,
COMME LORSQU' IL M'AVAIT ORDONNÉ DE
RAMASSER LES ABAISSES—LANGUES.



J'ÉTAIS TROUBLÉE PAR CE QUE JE VENAIS DE DÉCOUVRIR. LES BENSON AVAIENT D'ÉTRANGES JEUX SEXUELS... SAVOIR QUE NELLY PORTAIT UNE CEINTURE DE CHASTETÉ, SOUS SES HABITS STRICTS DE BOURGEOISE TRÈS COMME-IL-FAUT, M'ÉMOUSTILLAIT.

LES JOURS PASSAIENT. J'AJDAIS AU MÉNAGE, A' LA CUISINE... QUAND JE M'OCCUPAIS DU SECRÉTARIAT, CHAQUE FOIS QU'UNE JOLIE PATIENTE ENTRAIT DANS LE CABINET DU DOCTEUR, J'AVAIS DES PICOTEMENTS DANS LE BAS-VENTRE. SOUVENT JE REGARDAIS PAR LE TROU DE LA SERRURE, MAIS, A' MA GRANDE DÉCEPTION, IL NE SE PASSAIT RIEN...



PUIS UN JOUR, LE
DOCTEUR M'A DEMANDÉ
DE L'ASSISTER :

POUVEZ-VOUS
VENIR M'AIDER,
MISS ?



LE PATIENT, UN TYPE D'UNE TRENTAINE
D'ANNÉES, ÉTAIT ENTièrement NU !

JE N'OSAIS LUI FAIRE REMARQUER MON
INCOMPÉTENCE EN LA MATIÈRE DEVANT
LE PATIENT.

JE VAIS EFFECTUER UN
PRÉLÈVEMENT. VOUS
ALLEZ M'AIDER.



JE NE SAISSAIS PAS
CE QU'IL ATTENDAIT
DE MOI...

TENEZ LA VERGE COMME
CECI, JE VAIS PRÉLEVER
LES SÉCRÉTIONS DE
L'ORIFICE
DU GLAND.



QUAND J'AI COMPRIS, UNE
GÊNE AFFREUSE S'EST
EMPARÉE DE MOI...

TENEZ LE PÉNIS
FERMEMENT, A'
DEUX MAINS.



FAITES SORTIR LE GLAND ...
RABATTEZ BIEN LA PEAU DU
PRÉPUCE EN ARRIÈRE ...



MAINTENANT VOUS ALLEZ MASSER LE
PÉNIS JUSQU'À CE QU'UNE GOUTTE DE
SÉCRÉTION SUINTE DU MÉAT .



JE N'EN CROYAIS PAS MES OREILLES !

MES JOUES ÉTAIENT BRÛLANTES.
J'AVAIS CHAUD ET HONTE. JE SENTAIS
QUE LE PATIENT M'OBSERVAIT, ET JE
N'OSAIS TOURNER MON REGARD VERS
LUI. TOUT À COUP, SON SEXE A COM-
MENCÉ À RAIDIR ENTRE MES DOIGTS !

C'EST BIEN ...
CONTINUEZ ...



UNE ÉMOTION SOURNOISE
ENFLAIT DANS MON BAS-
VENTRE...



L'HOMME
S'EXCITAIT, ET
MOI AUSSI !



LE PATIENT ÉTAIT AUSSI GÊNÉ QUE MOI ; NOUS ÉVITIONS DE NOUS REGARDER. QUANT AU DOCTEUR BENSON, IL AGISSAIT COMME SI RIEN N'ÉTAIT ARRIVÉ.



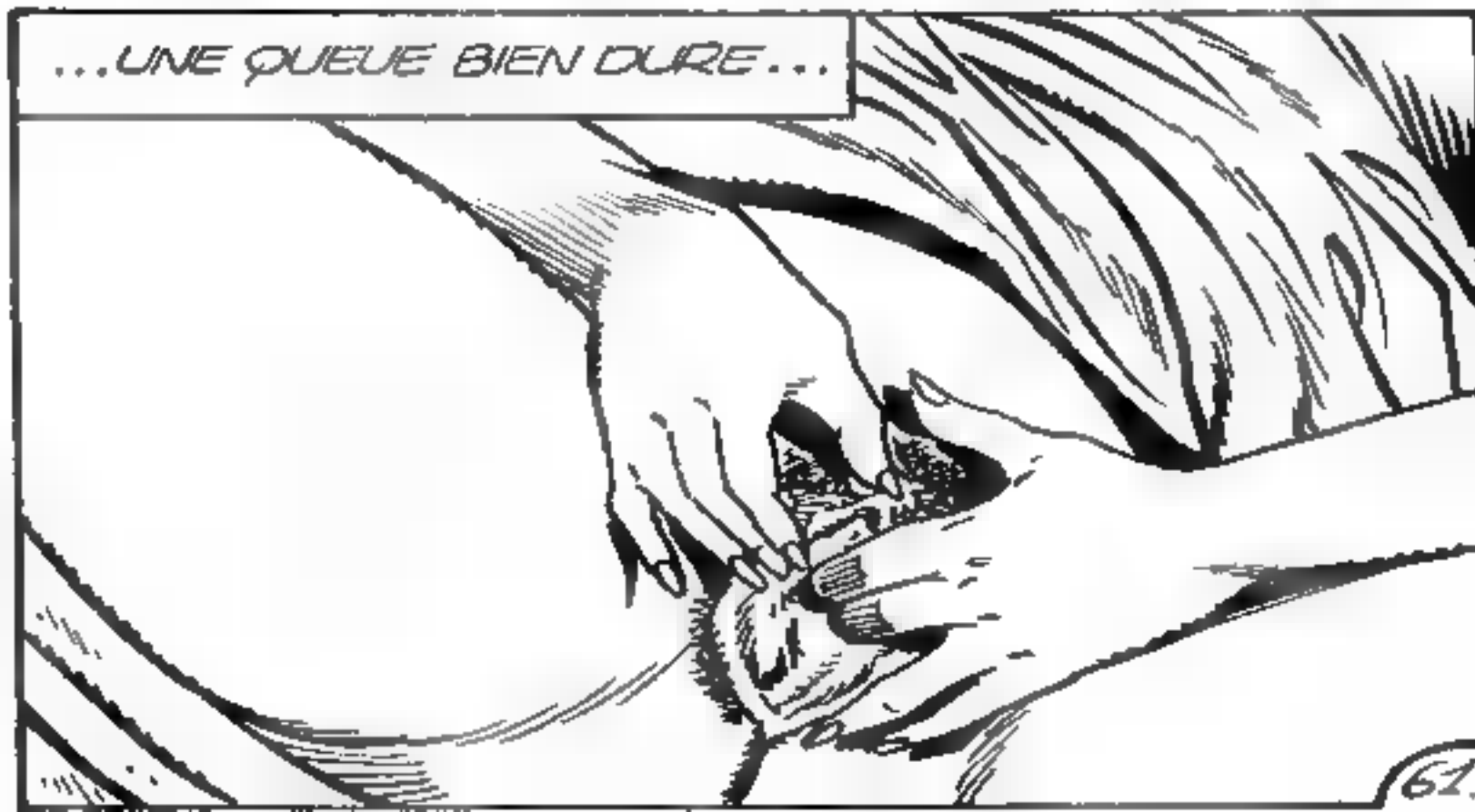
*MALGRÉ MA GÊNE, CETTE SCÈNE M'AVAIT
FORTEMENT EXCITÉE, ET JE SUIS ALLÉE
DANS LES TOILETTES POUR ME CARESSER.*



J'AVAIS ENVIE D'UNE VERGE AU FOND DE MOI...



...UNE QUEUE BIEN DURE...



QUELQUES JOURS PLUS TARD, MME WATSON, LA MAÎTRESSE DU DOCTEUR EST REVENUE. COMME LA SEMAINE PRÉCÉDENTE, ELLE AVAIT PRIS LE DERNIER RENDEZ-VOUS DE LA JOURNÉE.



TRÈS VITE, JE SUIS ALLÉE REGARDER CE QUI SE PASSAIT DANS LE CABINET MÉDICAL...



MME WATSON AVAIT DÉJÀ RETIRÉ SA JUPE. ELLE PORTAIT UNE TENUE EN CUIR TRÈS PROVOCANTE QUI NE CACHAIT RIEN DE SES SEINS ET DE SON SEXE.

ÇA VOUS PLAÎT,
DOCTEUR ?



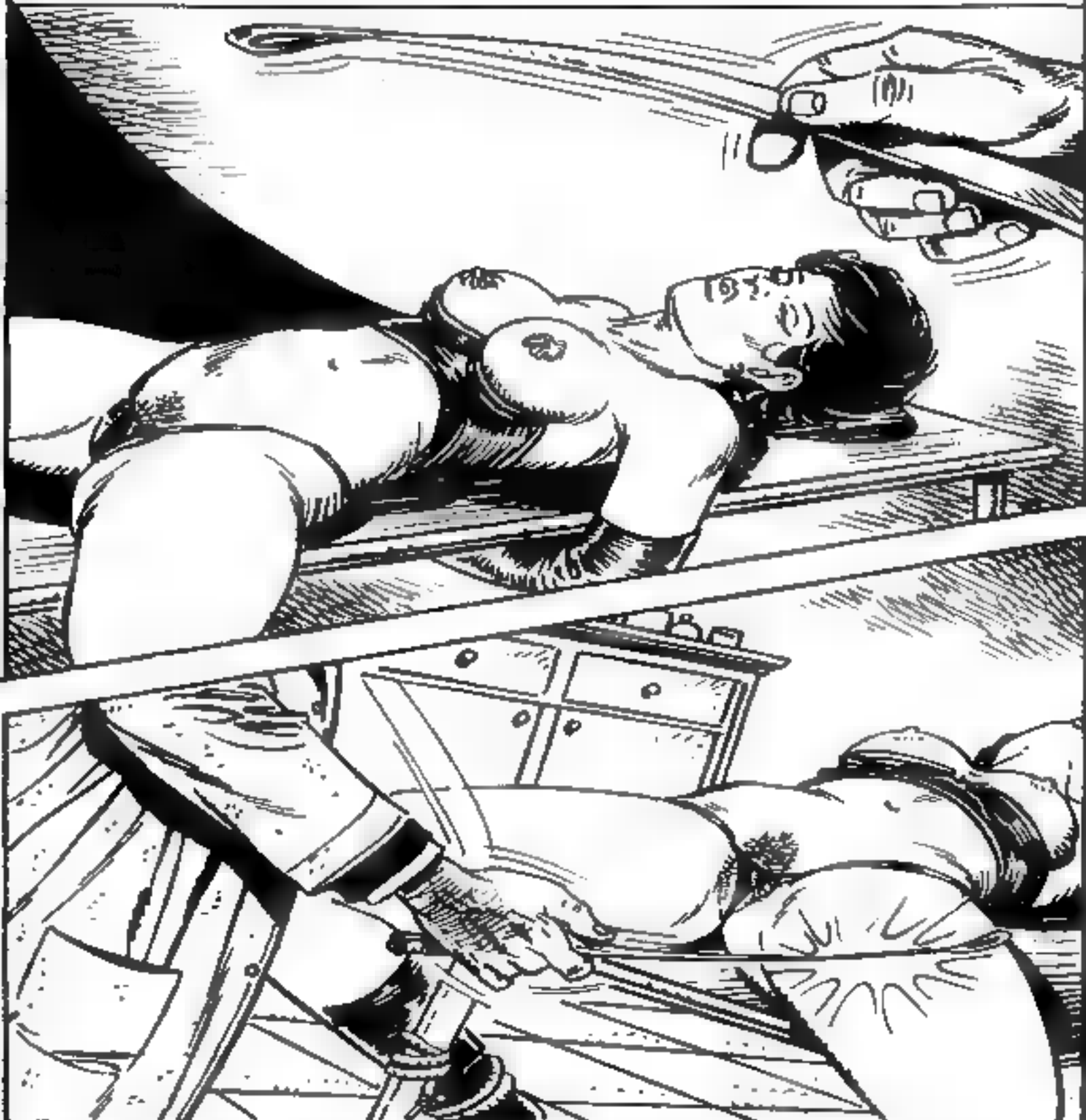
DÉPÊCHES-TOI,
VA T'ALLONGER !



LE DOCTEUR L'A ATTACHÉE SUR LA TABLE D'EXAMEN DANS UNE POSE OBSCÈNE QUI LA LIVRAIT TOTALEMENT. J'APERCEVAIS, ENTRE SES CUISSSES ÉCARTÉES, LE RENFLEMENT DE SON SEXE MOULÉ DANS LE STRING. SES POILS PUBIENS DÉPASSAIENT DE CHAQUE CÔTÉ DE L'ÉTROITE BANDE DE CUIR.

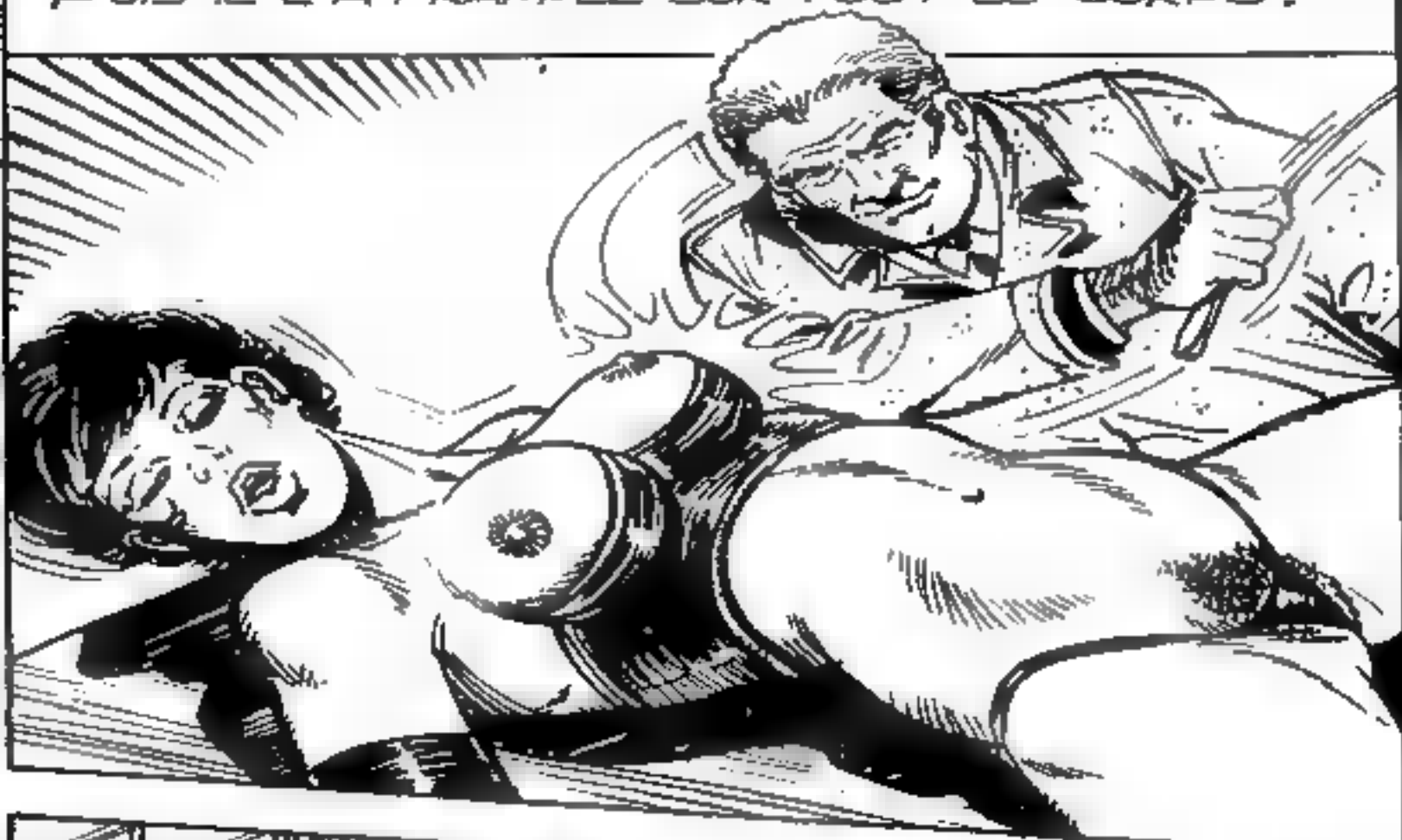


JE RETENAI MON SOUFFLE, IMPATIENTE DE VOIR CE QU'IL ALLAIT LUI FAIRE...



IL S'EST MIS À LUI CINGLER LES CUISSSES. ELLE NE PROTESTAIT PAS, NE CRIAIT PAS, COMME SI ELLE AIMAIT ÊTRE BATTUE. SA PEAU SE COUVRAIT DE ZÉBRURES ROUGES.

PUIS IL L'A FRAPPÉE SUR TOUT LE CORPS.



HUMMM...
HUMMM...



TU PRENDS TON PIED, PETITE
SALOPE ! REGARDE CE QUE
J'AI POUR TOI ...



JE SUIS SÛR QUE TU MOUIL-
LES DÉJÀ ! RIEN DE TEL
QUE LA SOUFFRANCE POUR
EXCITER UNE FEMME !



MAIS JE NE VAIS PAS T'ENFILER
TOUT DE SUITE...FAUT FAIRE DU-
RER LE PLAISIR, JUSQU'A' CE QUE
TU ME SUPPLIES DE TE LA METTRE...



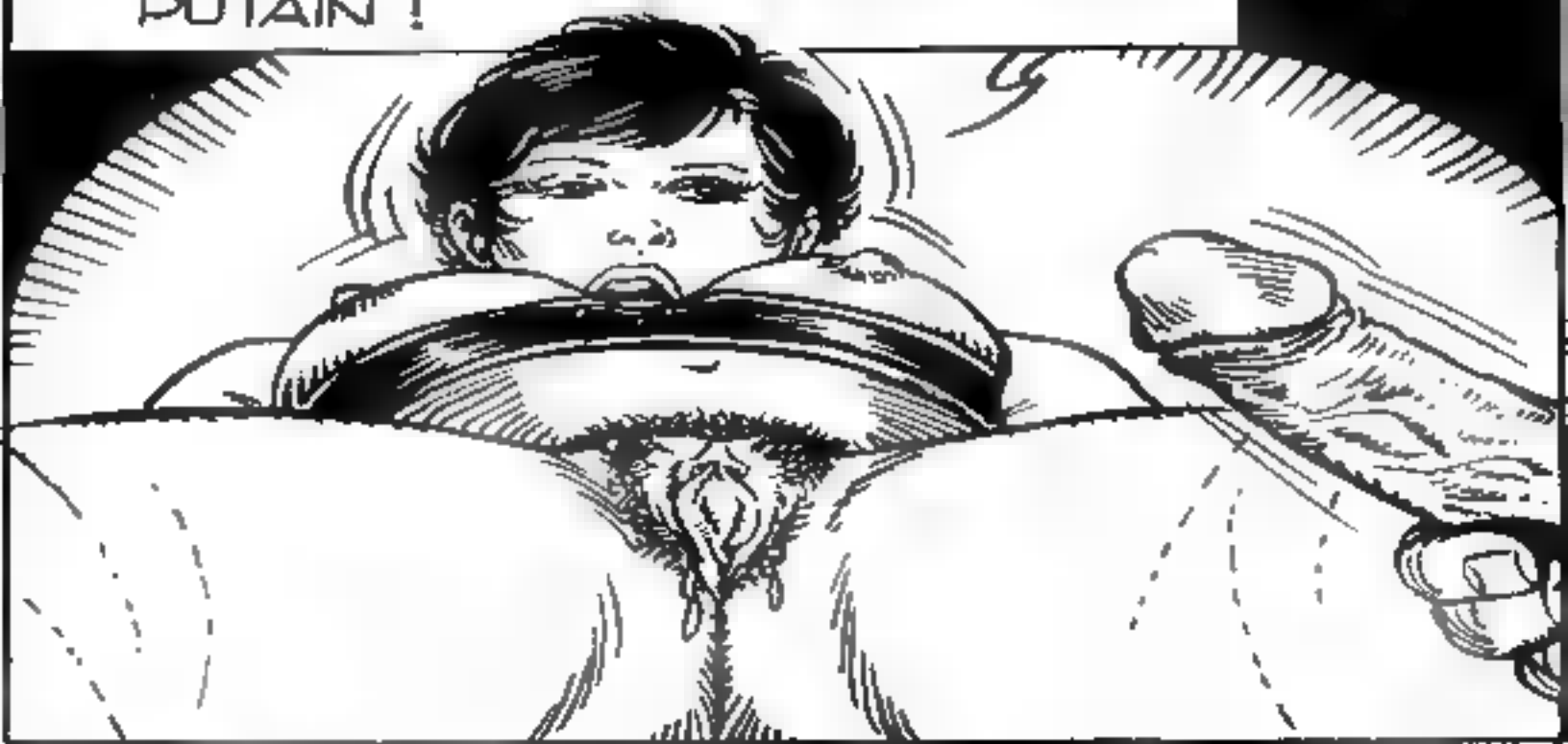
IL LUI FRAPPAIT LA VULVE, VISANT LE
BOUTON DE SON CLITORIS MOULÉ DANS
LE CUIR. A' CHAQUE COUP DE BITE, ELLE
POUSSAIT UN PETIT CRI DE PLAISIR.

SON CORPS TREMBLAIT DE DÉSIR.

BAISEZ—MOI !
S'IL—VOUS—PLAÎT,
METTEZ—MOI VO—
TRE BITE !

DEMANDE—LE—
MOI ENCORE !

ENEZ ME FOUTRE ! JE SUIS A'
VOUS, BAISEZ-MOI COMME UNE
PUTAIN !



C'EST BIEN, TU ES
OBÉISSANTE...
TU VAS Y AVOIR
DROIT...



IL L'A PÉNÉTRÉE D'UN VIOLENT COUP DE
REINS. TOUT EN LUI FAISANT L'AMOUR,
IL LUI FRAPPAIT LES SEINS, LUI PINÇAIT
LES TÉTONS ET LES CUISSSES.
LA DOULEUR DONNAIT AUTANT DE PLAISIR
À MME WATSON QUE LES COUPS DE
BOUTOIR DU DOCTEUR. CETTE SCÈNE,
BIEN QUE VIOLENTE, M'EXCITAIT
BEAUCOUP.




ALORS, LA PETITE
FRANÇAISE, ON JOUE
LES VOYEUSES ?




C'EST
INTÉRESSANT
CE QUE TU
REGARDES ?



JE N'AVAIS PAS ENTENDU BOBBY
ARRIVER...



ET SI JE RACONTAIS
À MON PÈRE
QUE JE T'AI
SURPRISE EN
TRAIN D'OBSER-
VER CE QUI SE
PASSE DANS
SON CABINET ?...



JE T'EN PRIE, NE
DIS RIEN ! JE FÉRAI
TOUT CE QUE TU
VEUX !

JE SAVAIS QU'EN DISANT
CELA JE ME LIVRAIS À SA
MERCII...

IL VA falloir QUE TU
PAIES MON SILENCE ,
TU SAIS ...



ON EN REPARLERA
CE SOIR , DANS TA
CHAMBRE ... NE
METS PAS LE
VERROU ...



J'ÉTAIS SI FURIEUSE QUE JE N'AI MÊME
PAS REGARDÉ LA FIN DE LA "CONSULTATION"
DE MME WATSON ...



APRÈS LE REPAS, JE SUIS MONTÉE DANS
MA CHAMBRE. UNE BOULE D'ANGOISSE
GONFLAIT DANS MA GORGE. JE REDOUTAIS
CE QU'ALLAIT ME DEMANDER BOBBY.



COUCOU, PETITE
FRENCHÉE ...

C'EST BIEN,
TU N'AS PAS
VERROUILLÉ
TA PORTE ...



ON VA VOIR JUSQU'À
QUEL POINT TU ES
OBÉISSANTE ...



FAIS-- MOI
UNE PETITE
BRANLETTE .



AVEC DÉGOÛT, J'AI
PRIS CONSCIENCE
QUE J'ESPÉRAIS
QU'IL ALLAIT ME
DEMANDER CELA ...



REGARDE COMME JE
BANDE. ASTIQUE—
MOI.

NON, LAISSE—
MOI !



FAIS— LE,
SINON JE
PARLE À
MON PÈRE !



ENVIAHIE D'UNE EXCITATION MALSAINÉ,
JE PROTESTAIS POUR LA FORME.

C'EST DÉGUEULASSE. T'ES
QU'UN SALAUD !



UNE MOLLESSE SOUR-
NOISE S'EMPARAIT
DE MOI...

OH, C'EST BON ! FAIS - MOI
UN FRENCH KISS ! EMBRASSE -
MOI LE BOUT DE LA PINE !

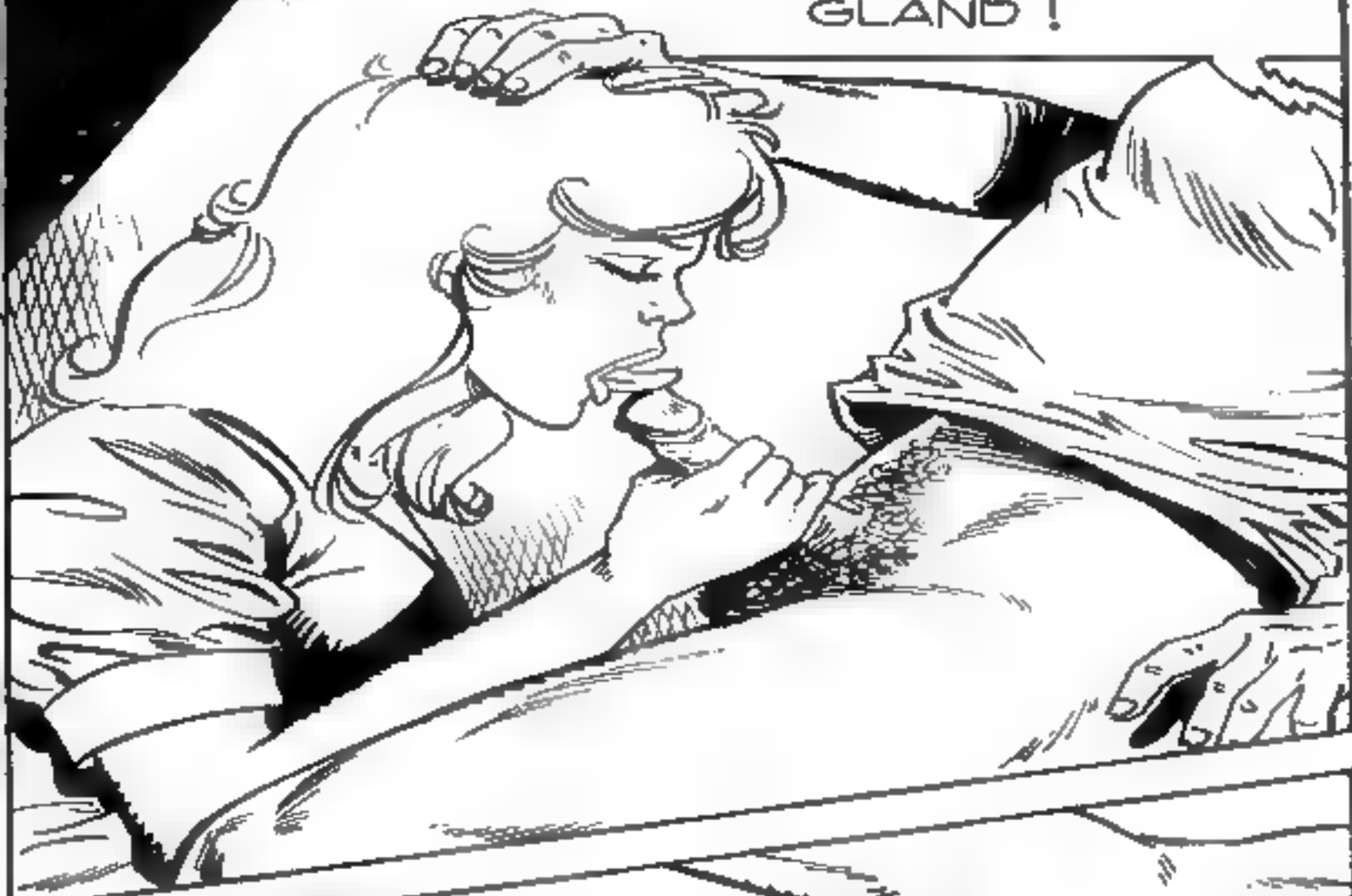


SON SEXE SEN-
TAIT LE SPERME
SÈCHÉ.

TA LANGUE !
FAIS - LE AVEC
TA LANGUE !



OH OUAIS ! LÈCHE — MOI
BIEN ! OUVRE TON BEC
QUE JE T'ENFILE MON
GLAND !



AVEC UN PLAISIR DÉGOÛTANT, J'AI
SENTI SA QUEUE COULISSER ENTRE MES
LEVRES, VIOLER MA BOUCHE...

OOOH, TU SUCES
BIEN ! ENCORE MEUX
QUE MES COPINES !
TOI, ON SENT QUE TU
AIMES POMPER UNE
BITE !



*SES PROPOS BLESSANTS AUGMENTAIENT
ENCORE MON TROUBLE. IL ME BAISAIT LA
BOUCHE. SON GLAND COGNAIT CONTRE
MON PALAIS, SES COUILLES BALLOTTAIENT
SUR MON MENTON. ÇA M'ECCEURAIT ET
M'EXCITAIT TOUT À LA FOIS.*

COUCHE — TOI , JE
VAIS TE JUTER
DESSUS !

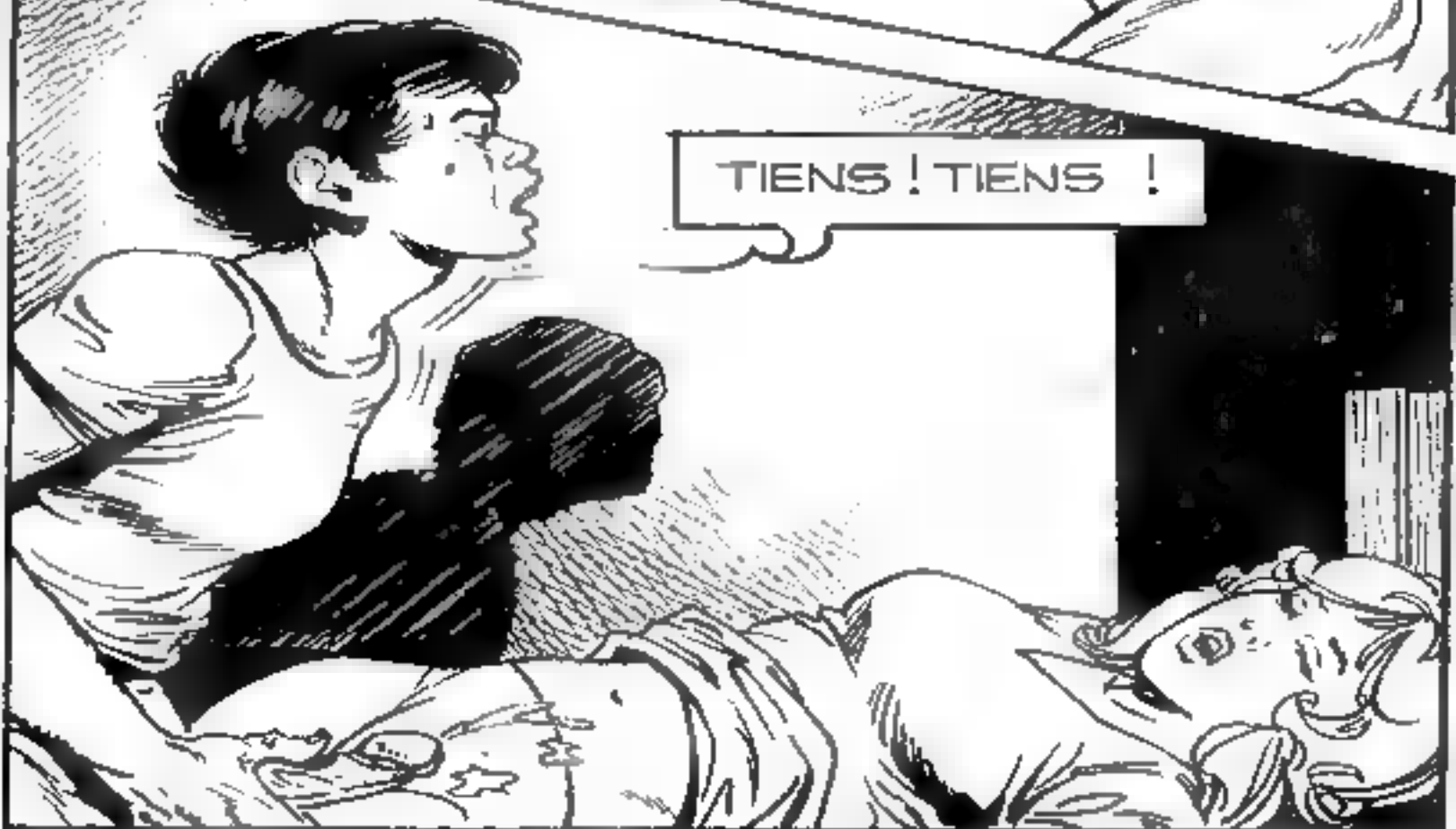


J'ÉTAIS SI EXCITÉE QUE JE L'AI LAISSÉ
FAIRE CE QU'IL VOULAIT .

JE VAIS T'ARROSER !
JE VAIS T'EN FOUTRE PARTOUT !



TIENS ! TIENS !



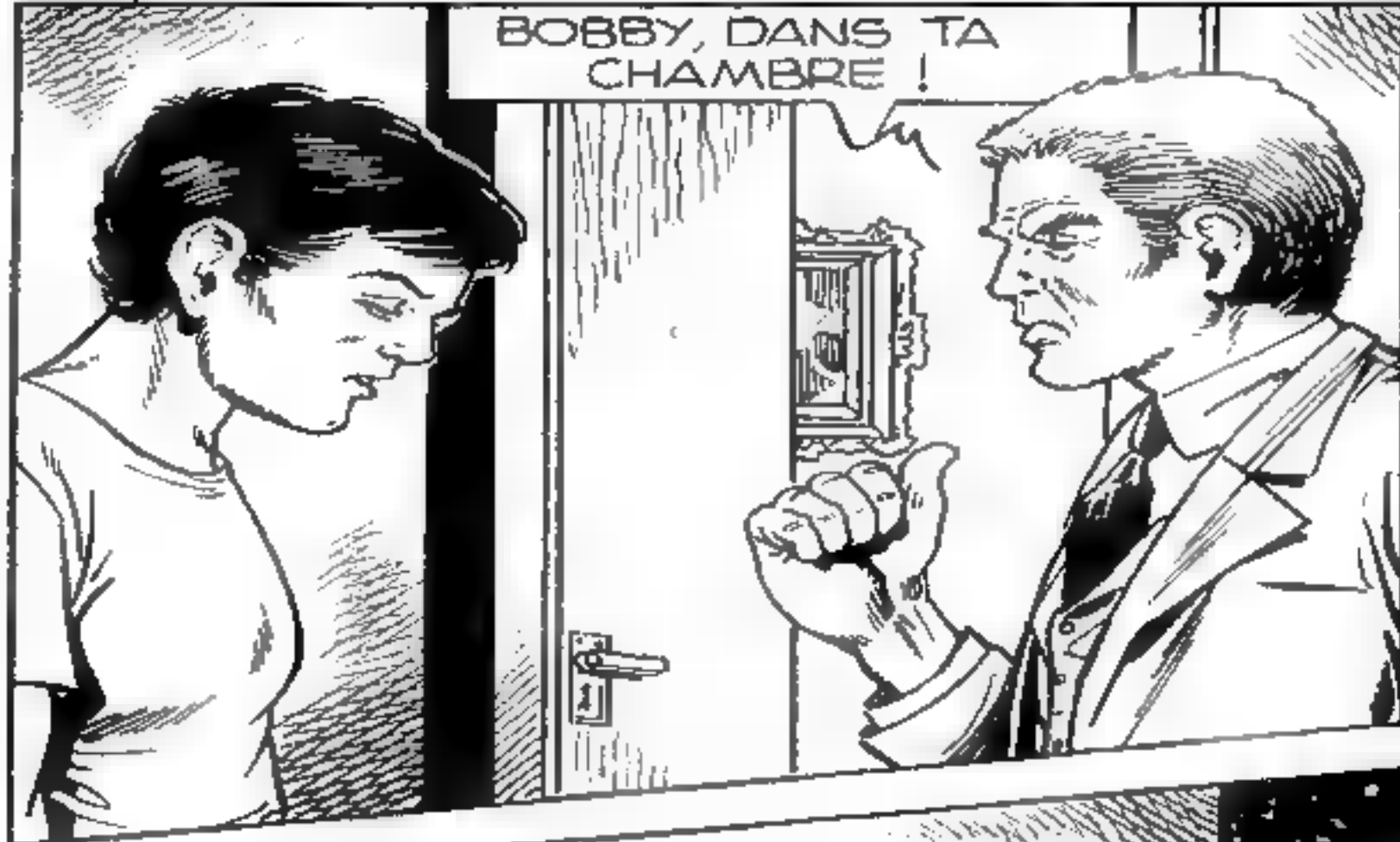
IL M'A ASPERGÉ LE VENTRE, SOUILLANT
MA CULOTTE DE SON SPERME TIÈDE.

IL S'EN PASSE
DE BELLES ICI !



EMPORTÉS PAR NOTRE EXCITATION, NOUS
N'AVIONS PAS ENTENDU LE DOCTEUR
BENSON MONTER LES ESCALIERS.
J'ÉTAIS TERRORISÉE. J'ÉTAIS SÛRE
QUE LES BENSON ALLAIENT ME
CHASSER ET QUE MES PARENTS
APPRENDRAIENT TOUTE L'AFFAIRE...

BOBBY, DANS TA
CHAMBRE !



QUANT A VOUS, MISS, NOUS
AURONS UNE PETITE DISCUS-
SION DEMAIN MATIN !



JE N'AI PRESQUE PAS DORMI. CE QUE LE DOCTEUR AVAIT FAIT A SA PATIENTE M'AVAIT EXCITÉ ET LA VISITE DE BOBBY ÉGALEMENT. MAIS JE N'AVAIS PAS JOUI. J'ÉTAIS SUR LES NERFS ET J'AI ÉCLATÉ EN SANGLOTS. FINALEMENT, EPUISÉE, J'AI QUAND MÊME TROUVÉ LE SOMMEIL.



LE LENDEMAIN MATIN, LE DOCTEUR M'A
CONVOQUÉE DANS SON CABINET. J'AVAIS
MIS UNE ROBE TRÈS SAGE. MON CŒUR
COGNAIT. J'ESPÉRAIS NE PAS ÊTRE
AMENÉE À AVOUER QUE JE L'AVAIS
ESPIONNÉ PENDANT QU'IL "EXAMINAIT"
MME WATSON.



JE SUIS ATTERRÉ PAR LA CONDUITE DE
MON FILS, MISS. CROYEZ BIEN QUE JE
LUI AI FAIT LA LEÇON ET QU'IL A ÉTÉ
SÉVÈREMENT PUNI ! CELA NE SE RE-
PRODUIRA PLUS !



J'ESPÈRE QUE CE VOYOU
NE VOUS A PAS MANQUÉ
DE RESPECT DE FAÇON
IRRÉPARABLE ...

LA RÉACTION DU DOCTEUR
N'ÉTAIT PAS CELLE QUE
J'ATTENDAIS ...



IL SERAIT FÂCHEUX
QUE VOUS TOMBIEZ
ENCEINTE...

NÉ VOUS INQUIÉTEZ
PAS. NOUS N'AVONS
PAS...

JE PRÉFÈRE M'EN AS-
SURER PERSONNELLE-
MENT, MISS !



J'ÉTAIS SIDÉRÉE PAR LA
TOURNURE QUE PRENAIT
L'ENTRETIEN...

UNE CHANCE QUE JE
SOIS MÉDECIN, JE VAIS
VOUS EXAMINER ...



JE VOUS AS-
SURE CE N'EST PAS LA
PEINE. IL NE S'EST RIEN
PASSÉ DE
GRAVE. VOUS
AVEZ BIEN VU,
J'AVAIS ENCO-
RE MA CULOT-
TE ...



HIER SOIR VOUS AVIEZ
BIEN VOTRE CULOTTE, MAIS
LES AUTRES FOIS ...

MAIS IL N'Y A PAS EU
D'AUTRES FOIS ...



ALLONS, NE FAITES PAS
L'ENFANT. JE VOUS EXA-
MINE ET ENSUITE ON OUBLIE
CETTE MÉSAVENTURE !



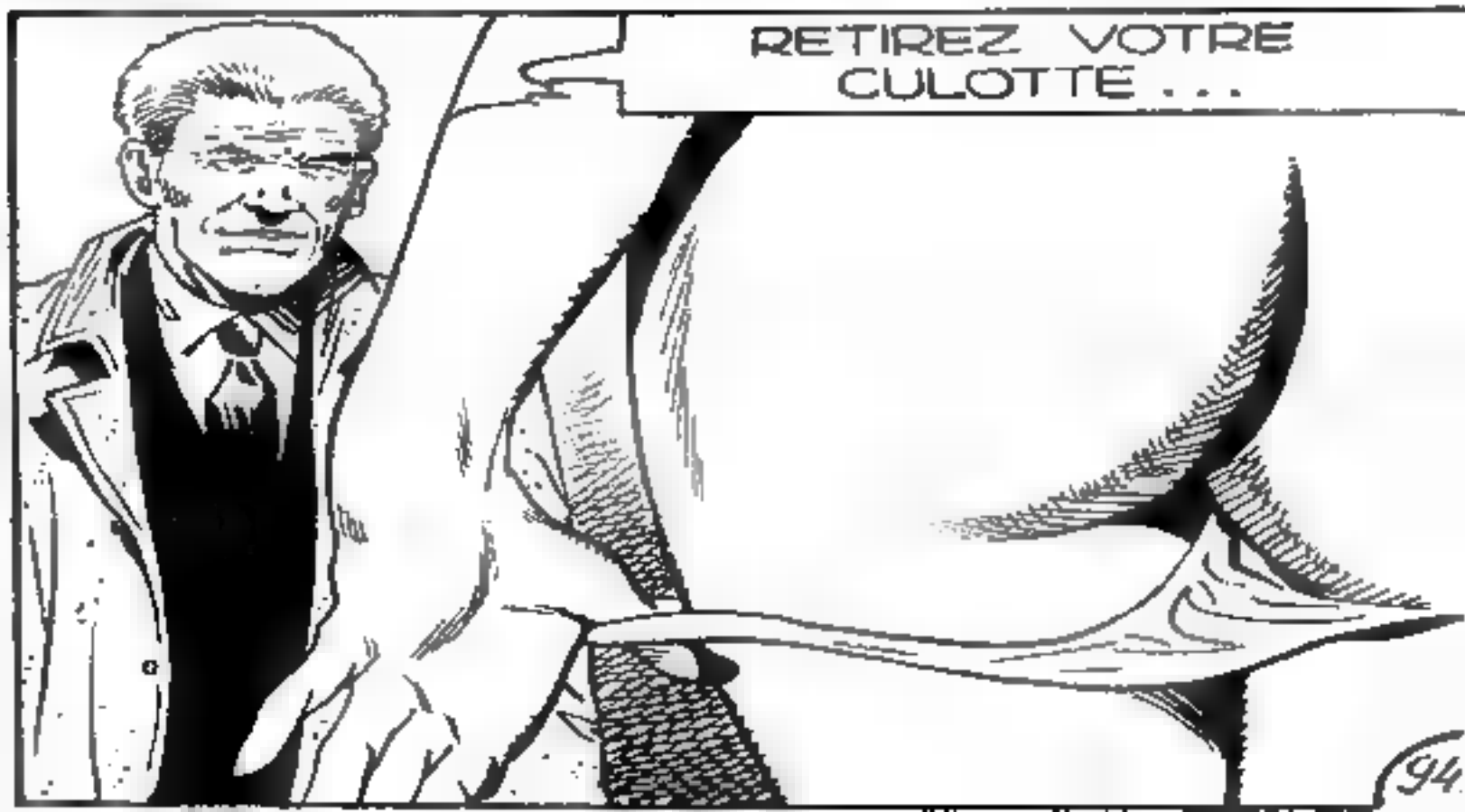
VOUS... VOUS N'ALLEZ PAS ME
RENNVOYER EN FRANCE ?

MAIS NON. SI VOUS
N'ÊTES PAS ENCEINTE,
INUTILE D'ÉBRUITER
CETTE AFFAIRE...



CELA M'A RASSURÉE..
MES PARENTS N'AP-
PRENDRAIENT DONC
RIEN. SOULAGÉE, JE NE
ME SUIS PAS MÉFIÉE...

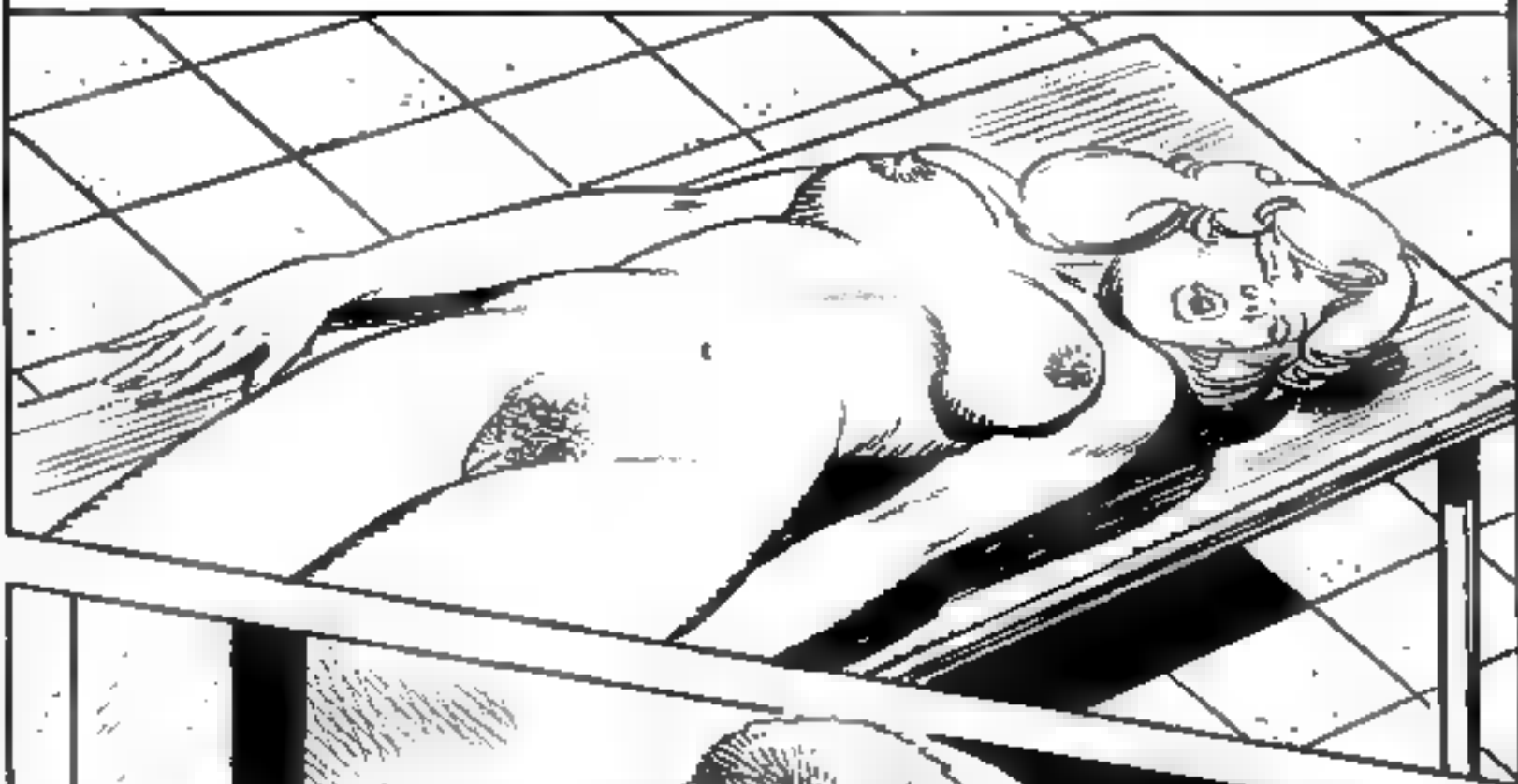
RETIREZ VOTRE
CULOTTE...



...VOUS N'AVEZ RIEN À CRAINDRE,
JE NE SUIS PAS LE PÈRE DE
BOBBY, MAIS UN MÉDECIN...
ALLEZ VOUS INSTALLER SUR LA
TABLE D'EXAMEN.



J'ÉTAIS TROUBLÉE DE ME RETROUVER
ALLONGÉE SUR LA TABLE OÙ LE DOCTEUR
AVAIT ATTACHÉ MME WATSON...



POUR L'EXAMEN
QUE J'AI À PRA-
TIQUER, IL FAUT
QUE VOUS ÉCAR-
TIEZ LES JAM-
BES...

VOILA', COMME ÇA ... OUVREZ BIEN ...

ÇA NE SERA
PAS LONG .

VOUS N'ÊTES PLUS VIERGE,
MES DEUX DOIGTS RENTRENT
SANS EFFORTS !



J'AVAIS L'IMPRESSION DE ME RETROUVER
À LA PLACE DE MME WATSON LORSQUE
LE DOCTEUR L'EXAMINAIT DE FAÇON
POUSSEE .

IL A BRUSQUEMENT CHANGÉ DE TON...

VOUS VOUS
FAITES BAISER
SOUVENT ?

VOUS
AVEZ L'AIR
CHAUDE... JE COM-
PRENDS QUE MON FILS
SE SOIT LAISSÉ SÉDUIRE !
AVOUEZ QUE VOUS
L'AVEZ ALLUMÉ,
PETITE SALOPE !

MAIS C'EST LUI ! JE N'AI RIEN
FAIT !

J'ÉTAIS INCAPABLE DE RÉAGIR, COMME SI SES DOIGTS QU'IL AGITAIT DANS MON VAGIN, STIMULAIENT UN ENDROIT QUI ME PARALYSAIT. JE NE CONTRÔLAIS PLUS MON CORPS ; MA VULVE SE LIQUÉFIAIT, ET LES DOIGTS DU DOCTEUR CLAPOTAIENT EN FOUILLANT MON CON. LA SITUATION ME RÉVOLTAIT ET M'ÉMOUSTILLAIT EN MÊME TEMPS.

LÂCHEZ-MOI !
RETIREZ VOS
DOIGTS !


POURQUOI, TU N'AIMES
PAS ? POURTANT QU'EST-
CE QUE TU MOUILLES !



LE DOCTEUR ME MASTURBAIT AVEC LENTEUR.
SON POUCE TITILLAIT HABILEMENT MON
CLITORIS QUI GROSSISSAIT.



JE NE POUVAIS RÉSISTER AU PLAISIR.
TOUTE LA TENSION SEXUELLE QUI
S'ÉTAIT ACCUMULÉE EN MOI DEPUIS
DEUX JOURS SE LIBÉRAIT.

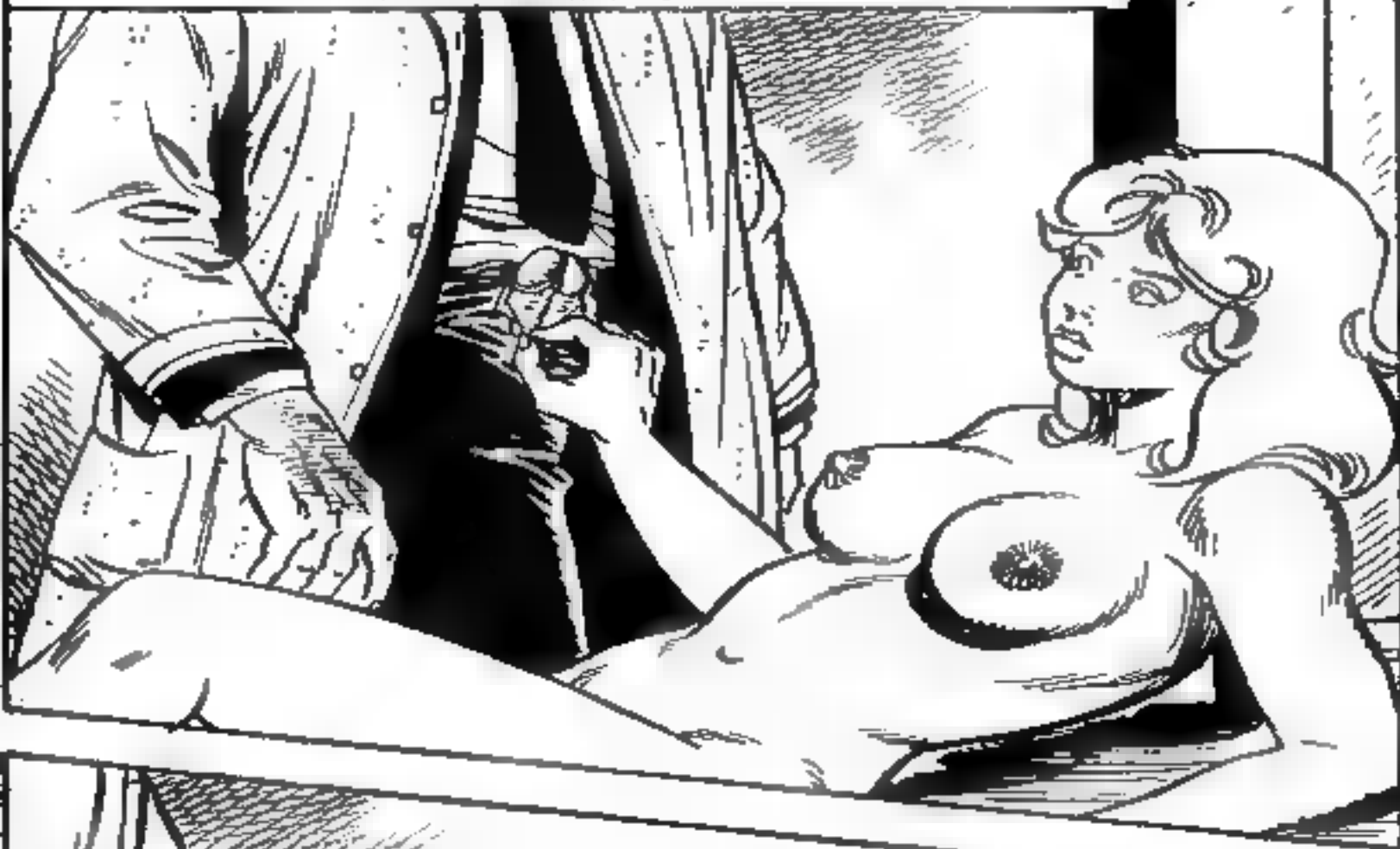


ÇA TE PLAÎT, PAS
VRAI, PETITE
ALLUMEUSE ? TU
AS ENVIE QUE JE
TE FASSE JOUIR ?

OH OUI ! OUI !

ALORS SORS — MOI LA
QUEUE SI TU VEUX QUE
JE CONTINUE !

J'AI OBÉI AVEC VEULERIE.
IL BANDAIT.



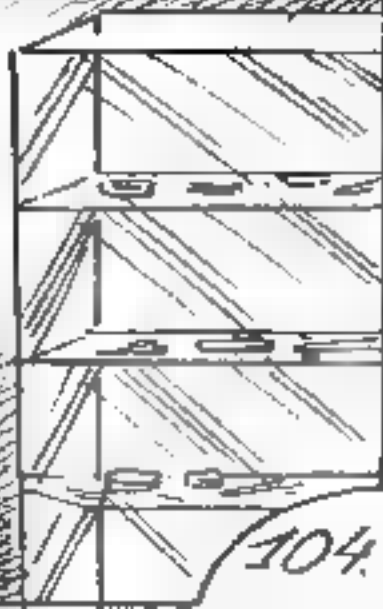
IL NE PORTAIT PAS DE SLIP ET SA QUELLE,
RAIDE ET DÉCALOTTÉE. A POINTÉ
HORS DE SON PANTALON.

A close-up of a man's hand holding a thick cigar. The hand is wearing a dark, textured glove or sleeve. The cigar is lit, with smoke implied.

APRÈS LE FILS, TU
VAS GÔTER LA BITE
DU PÈRE !

A woman with blonde, wavy hair is looking up with a surprised expression. Her mouth is open, and her eyes are wide. She is wearing a dark, strapless top.

C'EST ÇA, MONTRE —
MOI COMMENT LES
FRANCAISES TAILLENT
LES PIPES !



ASPIRE ! FAIS TOURNER TA PETITE
LANGUE AUTOUR DE MON GLAND !
AAHH TU FAIS ÇA AUSSI BIEN
QU'UNE PUTAIN !



JE LE SUÇAIS AVEC UN PLAISIR PERVERS,
HEUREUSE DE SENTIR SA QUEUE RAIDE
COULISSER DANS MA BOUCHE. SES
DOIGTS FOUILLAIENT MON VAGIN. JE
CREUSAIS LES REINS POUR POUSSER
MON SEXE AU DEVANT DE SA MAIN.

J'ÉTAIS SI EXCITÉE QUE JE N'AI PAS
PROTESTÉ QUAND IL A VOULU ME BAISER.

METS TES FESSES AU
BORD DE LA TABLE QUE
JE T'ENFILE !





TU PREND LA PILULE ?

NON...



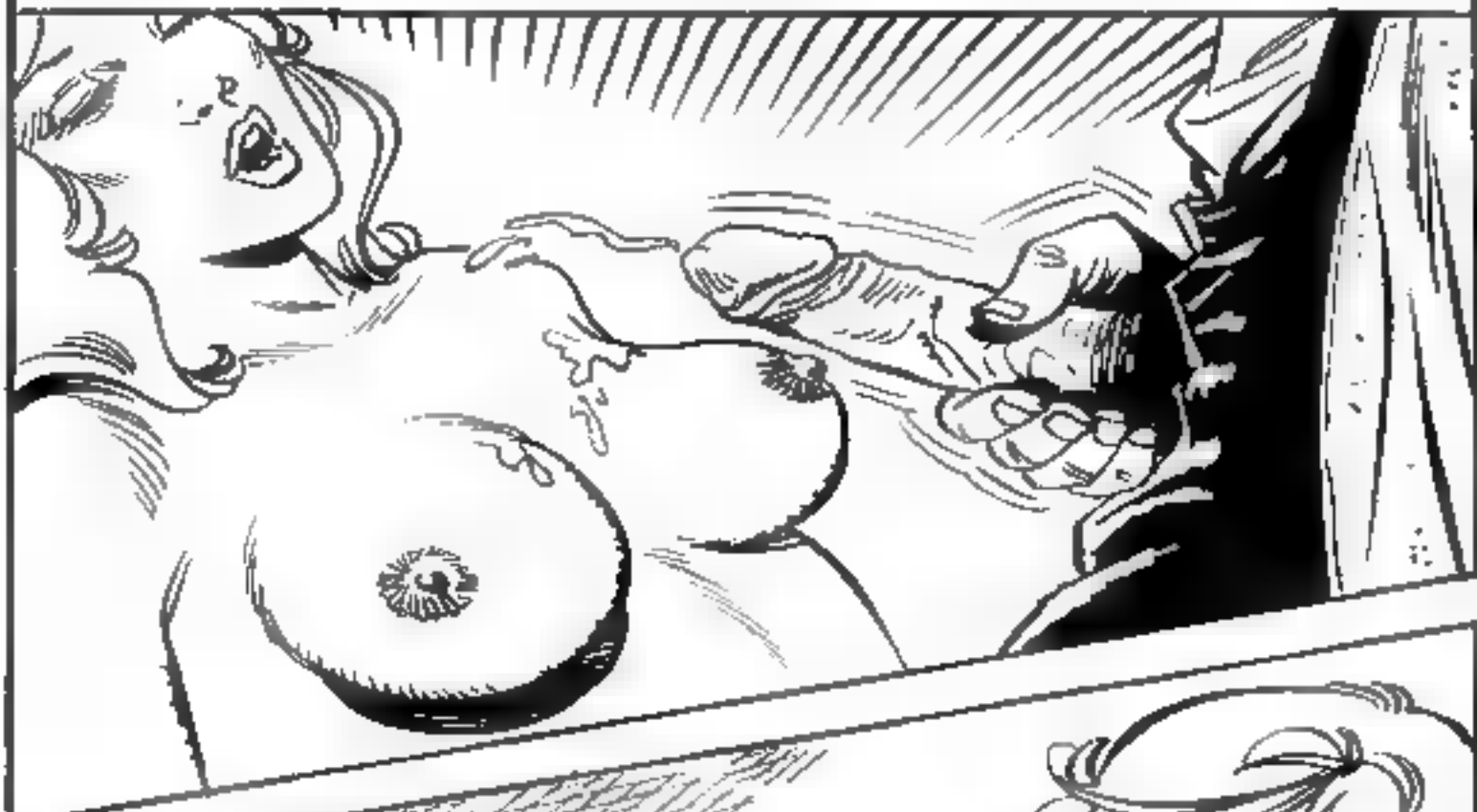
ALORS
DESCENDS . JE
NE VAIS PAS TE
JOUIR DEDANS .

JE VAIS ME SOULAGER SUR TES
NICHONS ! J'AIME VOIR MON
FOUTRE DÉGOULINER ENTRE LES
SEINS D'UNE TRAÎNÉE DANS TON
GENRE .



SES PAROLES ORDURIÈRES M'HUMILIAIENT
ET M'EXCITAIENT . IL SE BRANLAIT SOUS
MON NEZ ; SA QUEUE SENTAIT L'ODEUR
DE MA MOUILLE .

SA SEMENCE A GLISSÉ SUR MOI. ÇA ME DÉ-
GOULINAIT DESSUS. C'ÉTAIT CHAUD,
GLUANT...



IL S'EST ESSUYÉ SUR MA POITRINE. JE
ME SENTAIS HUMILIÉE, RABAISSÉE, POUR-
TANT, ÇA ME PLAISAIT.

JE VOUS FAIS UNE ORDONNANCE POUR LA PILULE. ÇA SERA PLUS PRATIQUE, ON N'AURA PLUS BESOIN DE FAIRE ATTENTION. JE POURRAI VOUS JUTER DEDANS.



J'AI RÉALISÉ AVEC REPUGNANCE QU'IL NE COMPTAIT PAS EN RESTER LÀ. IL ME TRAITAIT COMME SI JE LUI APPARTENAI. JE ME SENTAIS SALIE, MISÉRABLE. J'AVAIS ENVIE DE M'ENFUIR, DE RENTRER EN FRANCE. MAIS COMMENT EXPLIQUER MON BRUSQUE RETOUR A MES PARENTS SANS LEUR RA-CONTER LES SALETÉS QUE J'AVAIS COM-MISES AVEC LE FILS ET AVEC LE PÈRE ?

PENDANT DEUX JOURS, J'AI INVENTÉ
N'IMPORTE QUEL PRÉTEXTE POUR FUIR LA
MAISON DES BENSON. J'EN PROFITAIS
POUR VISITER LES MUSÉES DE LONDRES...
LA TATE GALLERY, LA NATIONAL GALLERY
...CHAQUE FOIS QUE JE PENSAIS À CE QUE
M'AVAIT FAIT LE DOCTEUR, J'ÉTAIS AUSSI
EXCITÉE QUE RÉVOLTEE.



UN APRÈS-MIDI QUE JE RENTRAIS DE PROMENADE, MME BENSON M'A PROPOSÉ DE PRENDRE LE THÉ. SES ENFANTS ÉTAIENT ABSENTS POUR LA JOURNÉE, ET LE DOCTEUR OCCUPÉ À SES CONSULTATIONS. ELLE M'A PARLÉ DE TOUT ET DE RIEN, DE SA VIE MONOTONE DE FEMME DE MÉDECIN...

SAVEZ-VOUS QUE
LA PHOTOGRAPHIE
EST MON HOBBY ?



TENEZ, REGARDEZ MES DERNIÈRES
RÉALISATIONS. C'EST LOIN D'ÊTRE
UN CHEF-D'ŒUVRE, MAIS J'ESPÈRE
FAIRE MIEUX DANS LES JOURS QUI
VIENNENT...



QUE PENSEZ-VOUS DU
MODÈLE ? IL EST INTÉRES-
SANT, N'EST-CE PAS ?



VOUS NE DITES RIEN ?
L'ÉCLAIRAGE N'EST PAS
TRÈS BON, MAIS LE SUJET
EST EXCITANT, N'EST-CE PAS ?



D'APRÈS L'ANGLE DE PRISE DE VUE,
LES CLICHÉS AVAIENT ÉTÉ PRIS DE
DERRIÈRE LE PARAVENT QUI SE TROUVE
DANS LE CABINET DU MÉDECIN. CELA
VOULAIT DIRE QUE LE DOCTEUR ÉTAIT AU
COURANT DE LA PRÉSENCE DE SA
FEMME !

JE NE SAVAIS QUE
PENSER ...

NOUS ALLONS LES REGARDER
ENSEMBLE COMME DEUX COLLÉ-
GIENNES VICIEUSES QUI FEUILLETENT
UN MAGAZINE PORNOGRAPHIQUE...



REGARDEZ CELLE -
CI, EST MA PRÉFÉRÉE ... ON
VOUS VOIT TOUTE LA MOULE PENDANT
QUE MON MARI VOUS EXAMINE . VOUS
AVEZ UNE BELLE CHATTE ... LARGE, HUMI-
DE . ÇA DOIT ÊTRE UN RÉGAL D'Y PLONGER
LE DOIGT, OU LA LANGUE ...



C'EST EXCITANT, N'EST-CE PAS ? NOUS SOMMES BIEN ENTRE FILLES. ON SE COMPREND...

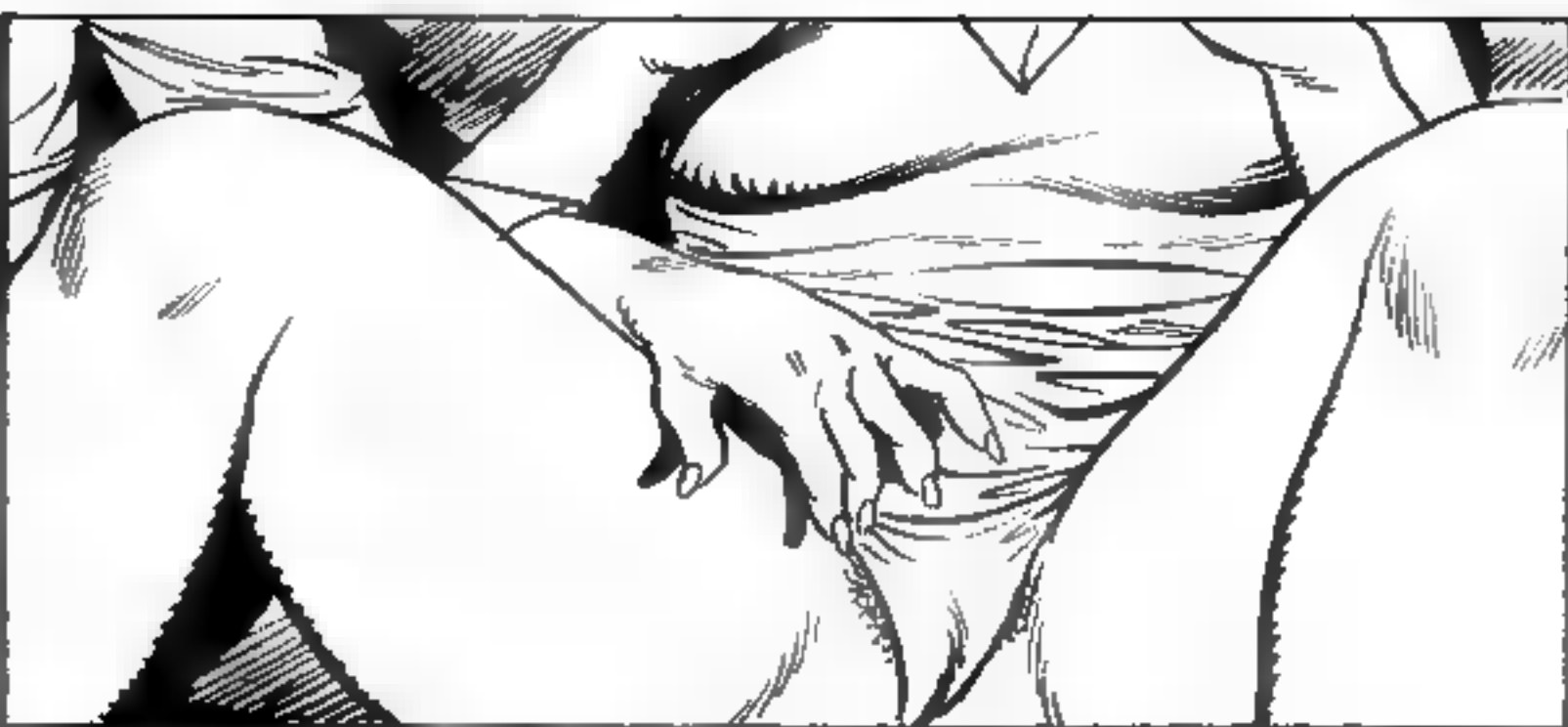


LES PROPOS ET LES MANIÈRES SCANDALEUX DE CETTE FEMME QUI SEMBLAIT SI CONVENABLE ME GRISAIENT. J'ÉTAIS INCAPABLE DE MONTER DANS MA CHAMBRE OU DE REPOUSSER SA MAIN QUI MONTAIT LE LONG DE MA JAMBE. JAMAIS AUCUNE FEMME NE M'AVAIT CARESSÉE.

ET CELLE-LÀ... IL VOUS RENTRE SA
QUEUE. VOUS AIMEZ QU'IL VOUS LA
METTE, N'EST-CE PAS ? ÇA SE VOIT.
REGARDEZ LA TÊTE QUE VOUS FAITES...
UNE TÊTE DE PETITE SALOPE...

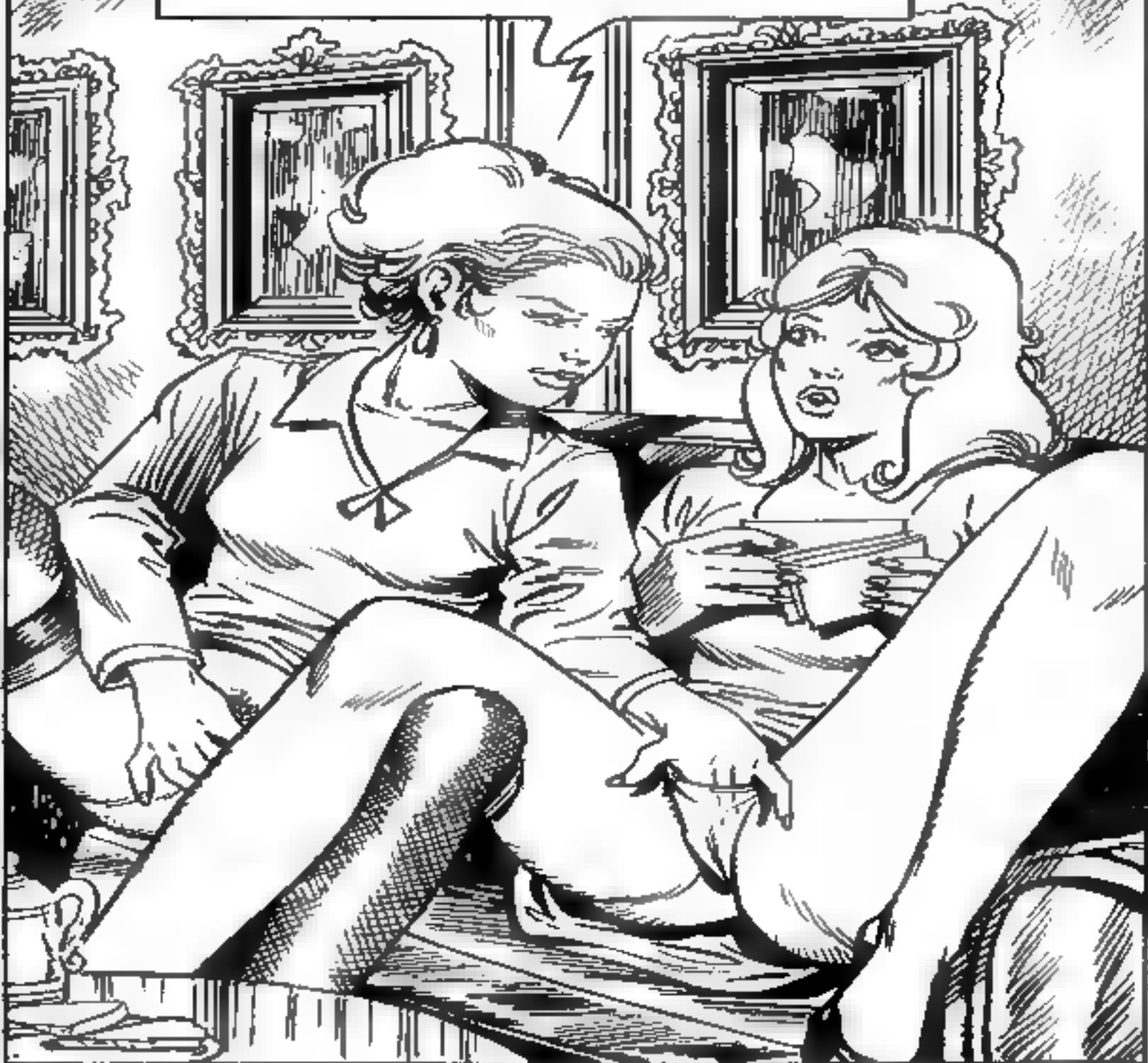


TOUT EN SE MASTURBANT, ELLE CONTINUAIT À
COMMENTER LES PHOTOS. SES MOTS OBSCÈNES
M'AFFOLAIENT.



SA MAIN GLISSAIT LE LONG DE MA CUISSE,
ME FAISANT FRISSONNER. MALGRÉ MOI,
J'ÉCARTAIS LES GENOUX, ME LAISSANT
FAIRE AVEC VEULERIE.

C'EST BON DE SE BRANLER
ENTRE FEMMES, HEIN, PETITE
SALOPE ? TU AIMES ÇA, TA
CHATTE EST TREMPÉE .



NELLY A FAUFILEÉ SA MAIN DANS MA CULOT-
TE . SES DOIGTS JOUAIENT AVEC MA FENTE ,
PINÇAIENT MON CLITORIS . UNE FORTE ODEUR
DE MOUILLE MONTAIT DE NOS ENTRECUIS-
SES . MALGRÉ MA GÊNE , J'ÉTAIS
INCAPABLE DE RÉAGIR .

JE ME LAISSAIS FAIRE COMME
UNE GROSSE POUPÉE DE CHAIR.

JE VAIS M'OCCUPER DE
TOI. METS-TOI NUE,
TU SERAS MIEUX...



J'ETAIS SÛRE QU'ON S'EN-
TENDRAIT BIEN TOUTES
LES DEUX... NOUS SOM-
MES DE LA MÊME RACE
DE SALOPE...




OH NON, JE
VOUS EN PRIE
...NON...




TU SENS LA FEMELLE EN
CHALEUR, PETITE SALOPE.
JE VAIS GOUTER TA CHATTE...

OH NON, C'EST
SALE...



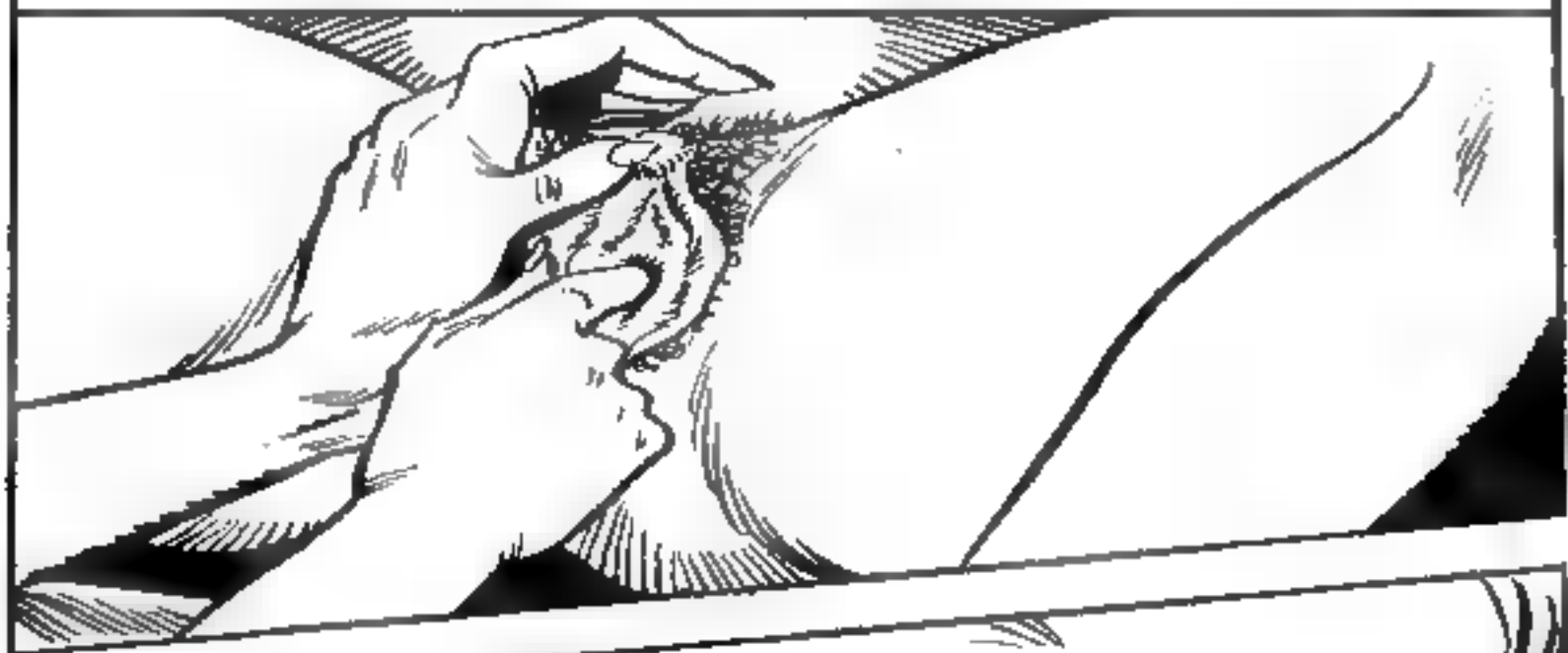


ALLONS, NE JOUE PAS LES
MIJAURÉES... ON SAIT TRÈS
BIEN QUE TU EN AS ENVIE...



IL VA FALLOIR QUE TU
ME LAISSES TE FAIRE
CE QUE JE VOUDRAI
SI TU NE VEUX PAS
QUE J'ENVOIE CES
PHOTOS À TES PA-
RENTS...

JE NE SAIS PAS SI ELLE AURAIT MIS SA MENACE A' EXECUTION... CELA M'ÉTAIT ÉGAL, CAR JE N'AVAIS PAS ENVIE DE LUI RÉSISTER.



J'ÉTAIS ENVAHIE PAR UNE HONTE IMMENSE ET PAR UN PLAISIR IGNOBLE. CETTE FEMME ME RENDAIT FOLLE. JAMAIS UN HOMME NE M'AVAIT LECHÉE AUSSI BIEN. SA LANGUE S'ENFONÇAIT DANS MA FENTE COMME UNE PETITE BITE, PUIS RESSORTAIT POUR MON CLITORIS QUI GROSSISSAIT.

ELLE S'EST DÉSHABILLÉE. PENDANT UN TRÈS LONG MOMENT, ELLE M'A LÉCHÉE, CARESSÉE, BRANLÉE. JE DÉCOUVRAIS L'AMOUR ENTRE FEMMES, ME LAISSANT FAIRE AVEC DÉLICE. ELLE CONNAISSAIT LES POINTS LES PLUS SENSIBLES DE MON INTIMITÉ ET ME PROCURAIT ORGASME SUR ORGASME.



OH...NELLY...JE
...OH, C'EST BON !

SUCE BIEN MON MARI, TU ES UNE BONNE
PETITE SALOPE.

TU VAS DEVENIR
NOTRE JOUET. ON
VA FAIRE CE QU'ON
VEUT DE TOI...



LE DOCTEUR BENSON EST ENTRÉ ; IL
DEVAIT NOUS REGARDER PAR LE TROU DE
LA SERRURE. SA FEMME M'AVAIT TELLE-
MENT EXCITÉE QUE J'AI TOUT DE SUITE
PRIS SA QUEUE RAIDE DANS MA
BOUCHE.

VIENS LA BAISER, JOHN !
REGARDE, JE L'AI EXCITÉE
POUR TOI. ELLE EST
OUVERTE ET TREMPÉE !



REGARDE COM-
ME ÇA RENTRE,
NELLY ! ELLE
DÉGOULINE !
ÇA ME MASSE
LA BITE MERVEIL-
LEUSEMENT !

ENFILE—LA BIEN,
ELLE NE DEMANDE
QUE ÇA, CETTE
PETITE GARCE !



TU AIMES TE FAIRE BAISER, HEIN ? LES FRANÇAISES ADORENT L'AMOUR. IL VA ENVOYER SON JUS DANS TA CHATTE... ÇA VA COULER DANS TON CON...



JUTE - LUI DEDANS, JOHN ! REMPLIS - LA AVEC TON SPERME ! ÇA NE CRAINT PLUS RIEN MAINTENANT QU'ELLE PREND LA PILULE !

HAAA !!!
JE VIENS !



JE ME DÉGOÛTAIS. UN FILET DE SPERME, MÉLANGÉ À DE LA MOUILLE, S'ÉCHAPPAIT DE MON SEXE RESTÉ OUVERT. LES BENSON NE MONTRAIENT AUCUNE HONTE ET CONTINUAIENT À S'EXCITER COMME SI JE N'ÉTAIS PAS LÀ. J'AVAIS PEUR QUE LEURS ENFANTS RENTRENT À L'IMPROVISTE. MAIS ILS NE SONT REVENUS QUE TARD DANS LA SOIRÉE. LE COUPLE AVAIT BIEN PRÉPARÉ SON AFFAIRE. J'AI COMPRIS QUE DURANT LE RESTE DE MON SÉJOUR, JE SERAIS À LEUR MERCI...

NETTOIE-MOI LA QUEUE, DARLING !
C'EST TOUT CE À QUOI TU AS
DROIT AUJOURD'HUI !



QUELQUES TEMPS PLUS TARD, LES DEUX ENFANTS ONT ÉTÉ ENVOYÉS UNE QUINZAINE DE JOURS À LA CAMPAGNE CHEZ LE FRÈRE DU DOCTEUR BENSON. JE ME RETROUVAIS AUX PRISES AVEC LES PARENTS. CELA M'EFFRAYAIT ET M'ÉMOUSTILLAIT TOUT À LA FOIS. JE SAVAIS QUE JE FERAI TOUT CE QU'ILS ME DEMANDERAIENT...



LES CHOSES N'ONT PAS TRAÎNÉES...
QUELQUES MINUTES PLUS TARD, NELLY EST
VENUE ME TROUVER DANS MA CHAMBRE.

ENFILE CES FRUSQUES ! DORÉ-
NAVANT, TU NE PORTERAS QUE
ÇA. ET TU FERAS TOUT CE
QU'ON TE DIRA...



EN M'AIDANT À M'HABILLER, ELLE ME TRIPOTAIT,
CE QUI ME METTAIT DANS UN ÉTAT D'EXCITATION
TEL QUE JE NE POUVAIS RIEN LUI REFUSER.

NOUS VOILÀ TOUS LES TROIS
...TU VAS VOIR, ON VA BIEN
S'AMUSER...



NELLY M'A HARNACHÉE DE CUIR. J'AVAIS L'IMPRESSION D'ÊTRE UNE GROSSE POUPÉE QU'ELLE DÉGUISAIT. LE "SOUTIEN-GORGE" DÉVOILAIT MES SEINS PLUTÔT QU'IL NE LES CACHAIT, ET LE STRING ÉTROIT ME RENTRAIT DANS LA RAIE, MOULAIT MA VULVE ET LAISSAIT DÉPASSER LES POILS DE MON PUBIS. POUR TERMINER MON ACCOUTREMENT, NELLY M'A MAQUILLÉE VULGAIREMENT, SOULIGNANT OUTRAGEUSEMENT MES LÈVRES ET MES PAUPIÈRES.



TU ME PLAIS, TU AS L'AIR D'UNE PUTE COMME ÇA.

LE SOIR, J'AI DÛ SERVIR LES BENSON
DANS CET ACCOUTREMENT. LES TALONS
HAUTS M'OBLIGEAIENT A' CAMBRER
LES REINS, PROJETANT MES SEINS EN
AVANT ET FAISANT RESSORTIR MES
FESSES. LE DOCTEUR OU SA FEMME ME
TRIPOTAIENT, PASSANT LEURS MAINS
ENTRE MES CUISSSES, PINÇANT MES TÊTONS,
PALPANT MES SEINS OU MES FESSES.



ILS ONT PRIS LE DIGESTIF DANS LE SALON.
ABANDONNANT TOUTE FIERTÉ, J'OBÉISSAIS
A LEURS MOINDRES FANTASMES.



JE PRENDS QUELQUES
"SOUVENIRS" POUR TA
COLLECTION, DARLING !



ENSUITE, ILS M'ONT M'EMMENÉE DANS LEUR CHAMBRE, OÙ JE N'AVAIS JAMAIS PÉNÉTRÉ... LE LIT ÉTAIT POUR LE MOINS ÉTRANGE. J'AVAIS UN PEU PEUR, EN MÊME TEMPS, UNE CURIOSITÉ FOLLE ME TENAILLAIT. JE ME SENTAIS PRÊTE À TOUT ACCEPTER DE CE COUPLE PERVERS. QUAND NELLY M'A ENLEVÉ MON STRING, JE MOUILLAIS TANT QUE LE CUIR S'EST DÉCOLLÉ DE MA CHATTE AVEC UN BRUIT VISQUEUX.

CETTE PETITE EST TREMPÉE, JOHN ! NOUS ALLONS NOUS RÉGALER !



JE ME SUIS RETROUVÉE ATTACHÉE SUR LE LIT, INCAPABLE DE FAIRE LE MOINDRE MOUVEMENT. J'ÉTAIS TOTALEMENT OFFERTE AUX FANTAISIES DE MES HÔTES. ET CELA M'EXCITAIT TERRIBLEMENT ; DE GROSSES LARMES DE MOUILLE SUINTAIENT DE MA CHATTE, COULAIENT ENTRE MES FESSES, TACHANT LE DESSUS DE LIT.

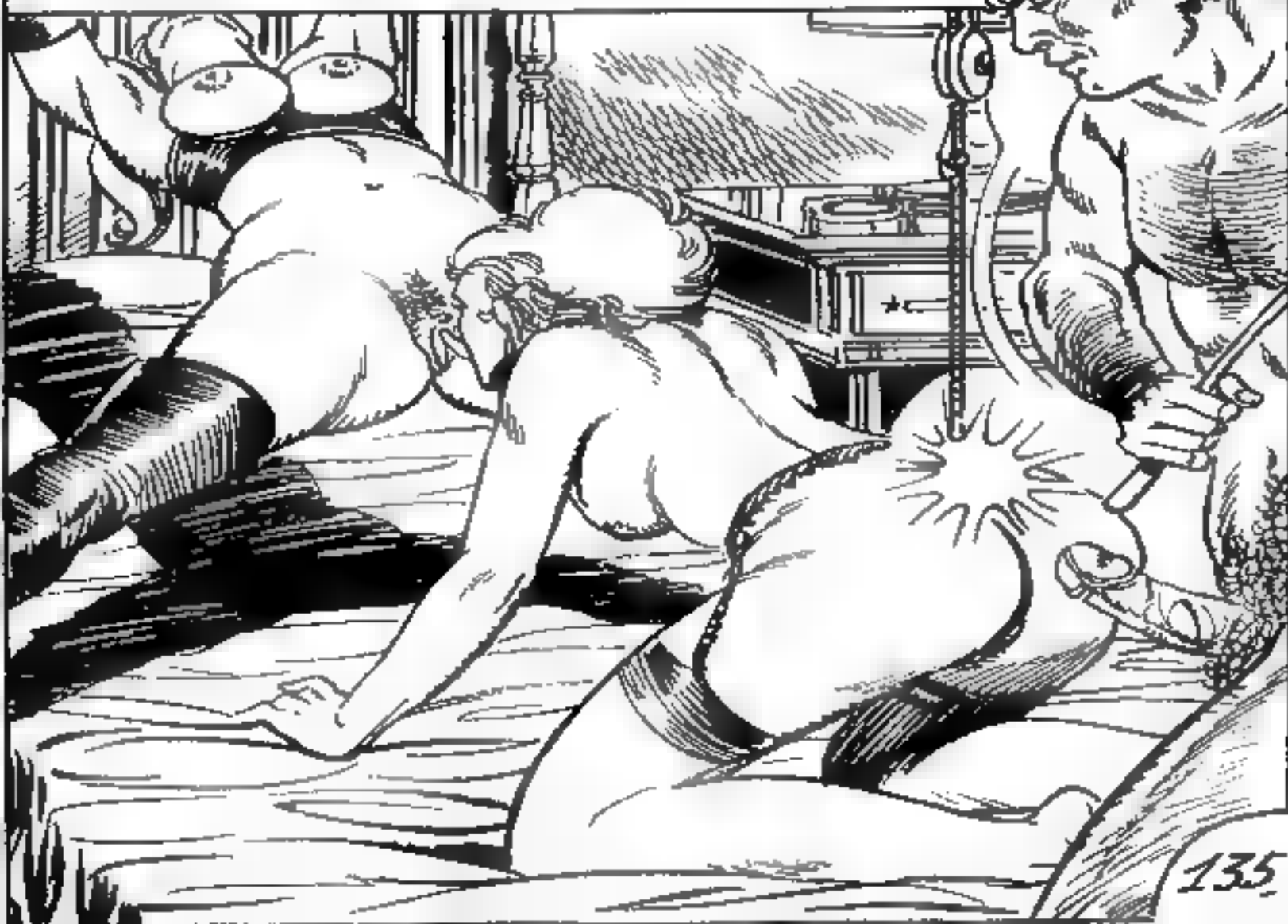
TU ES À NOUS, PETITE GARCE. ON VA SE SERVIR DE TON CORPS COMME SI TU ÉTAIS UNE PROSTITUÉE !



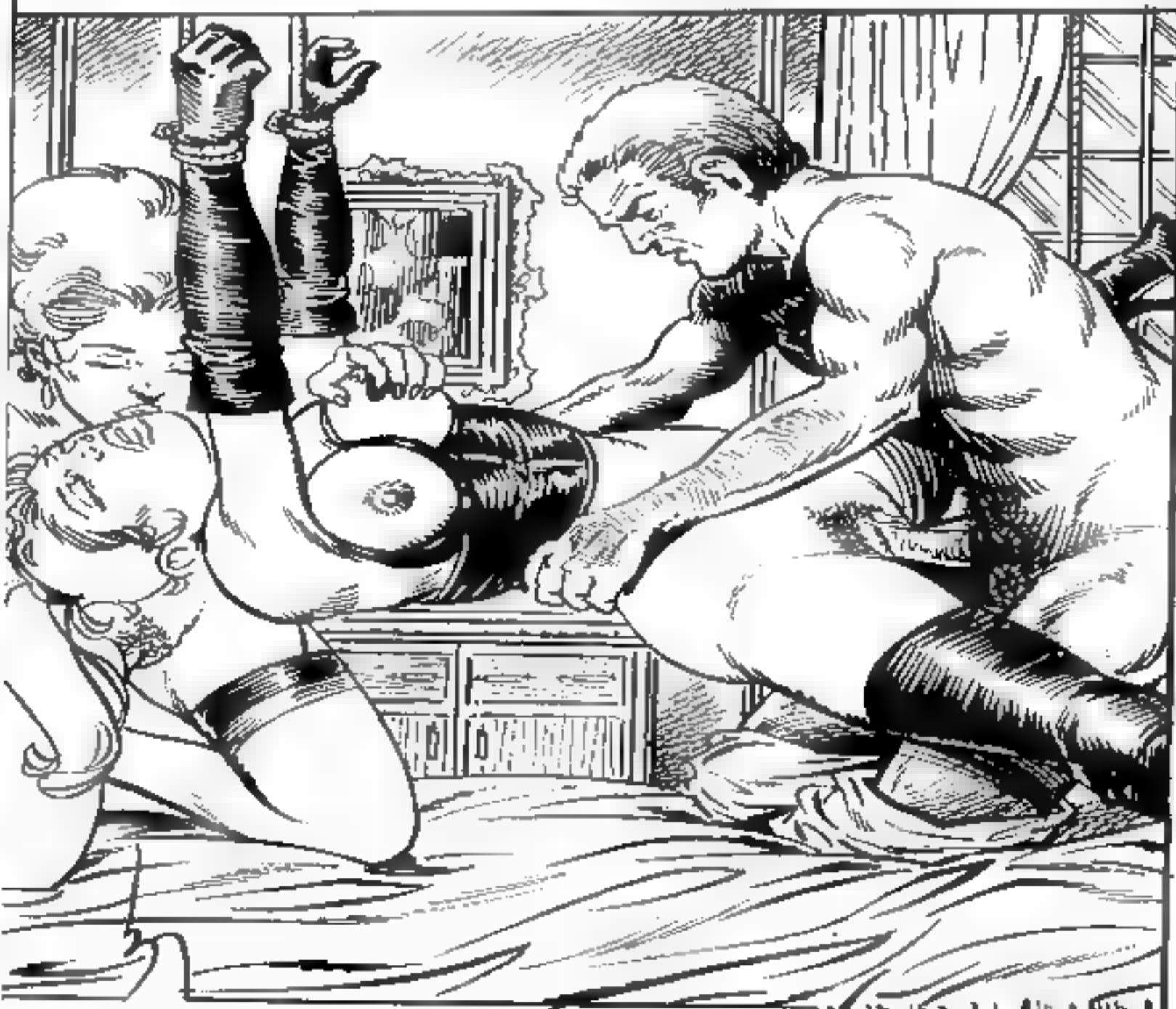
LA NUIT LA PLUS
FOLLE DE MA VIE
A COMMENCÉE...

LÈCHE, DARLING ! BOIS LA
MOUILLE DE CETTE PETITE
DÉVERGONDÉE !

L'ÉTRANGÉTÉ DE LA SITUATION
M'EXCITAIT BEAUCOUP, NELLY ME
FAISAIT JOUIR AVEC SA BOUCHE ET SES
DOIGTS. JE L'ENTENDAIS LAPER MA
MOUILLE AVEC DES CLAQUEMENTS DE
LANGUE OBSCÈNES. ELLE PRENAIT AU-
TANT DE PLAISIR À ME LÉCHER QU'À ÊTRE
CRAVACHÉE PAR SON MARI. CELUI-CI
ME DONNAIT DE TEMPS EN TEMPS
UN COUP DE BADINE SUR LES
CUISSSES OU LES FESSES.

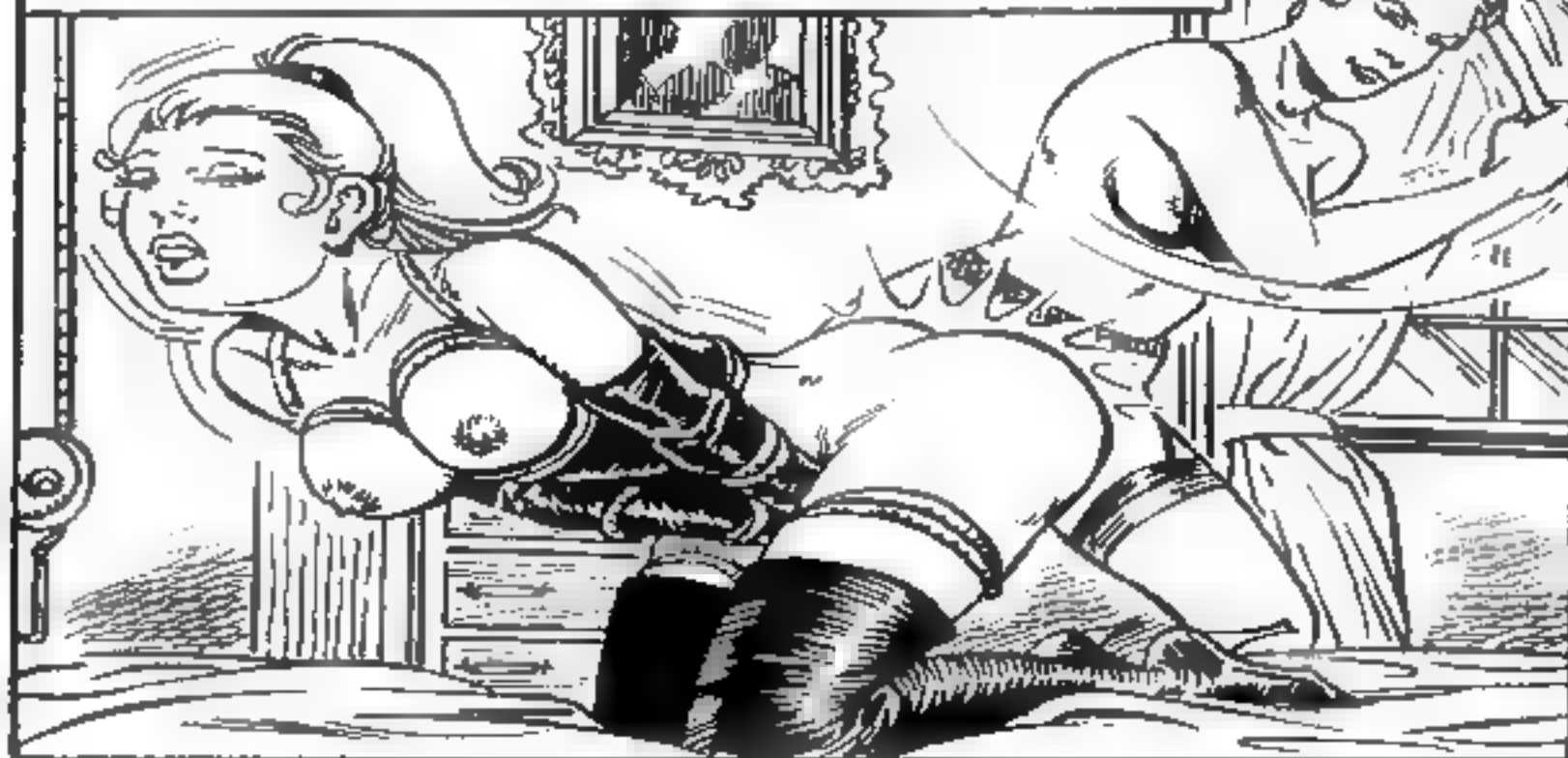


ILS SE SONT SERVIS DE MOI DURANT DES HEURES. J'AVAIS L'IMPRESSION D'ÊTRE UN MORCEAU DE VIANDE. JE N'AVAIS PLUS DE VOLONTÉ, PLUS DE PERSONNALITÉ. JE N'ÉTAIS QU'UN OBJET DE PLAISIR. CETTE SITUATION DÉGRADANTE ME PROCURAIT POURTANT UN VIF PLAISIR. ET J'AI EU DE NOMBREUX ORGASMES.



BAISE-LA BIEN JOHN ! FAIS-LA MIAULER, CETTE GARCE DE FRANÇAISE !

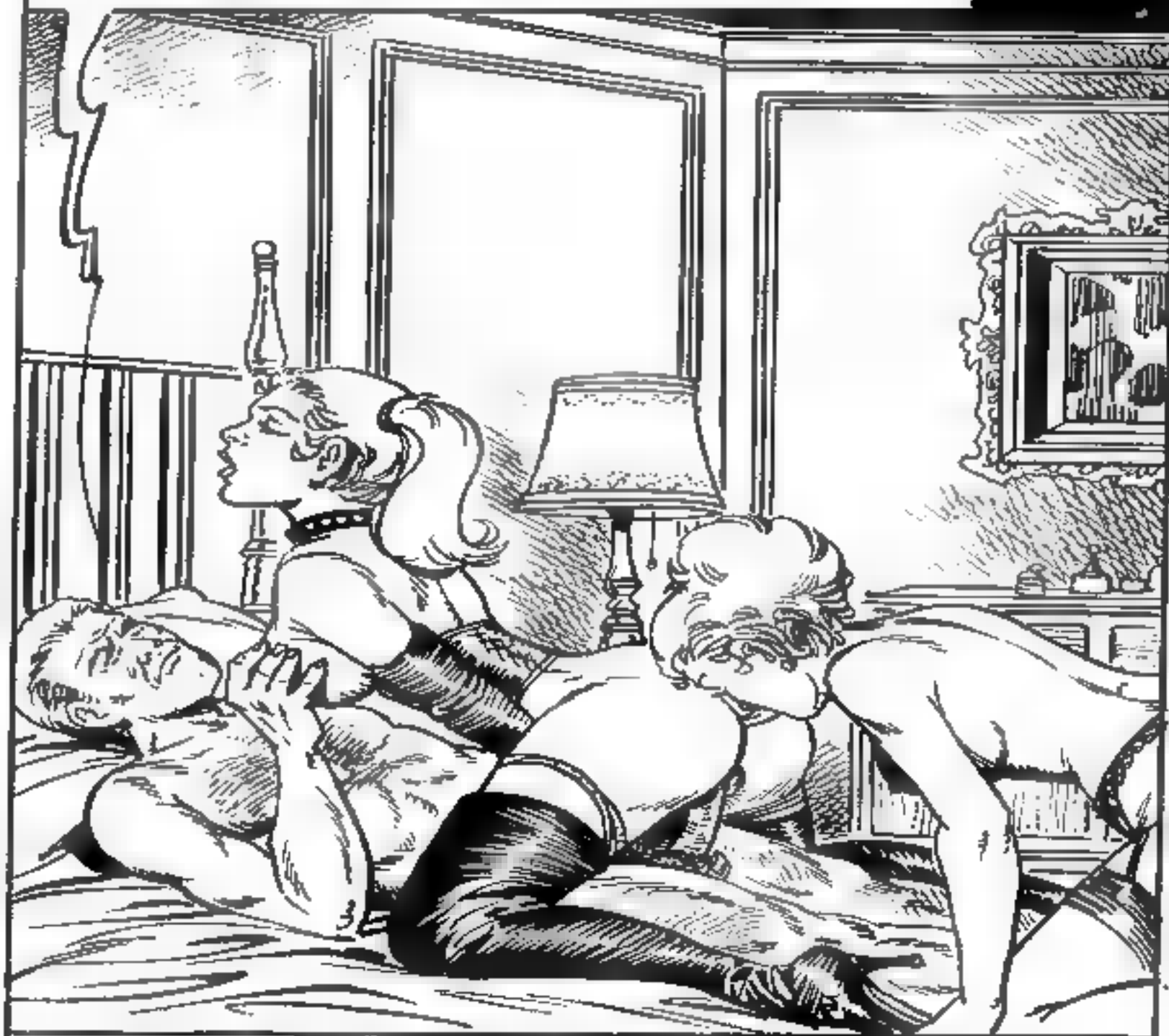
ILS M'ONT LIGOTÉE COMME UN SAUCISSON, PUIS NELLY A COMMENCÉ A ME FOUETTER. ELLE NE TAPAIT PAS TRÈS FORT...



J'ÉTAIS CERTAINE QUE TU AIMERAIS ÇA, PETITE VICIEUSE. TU ES FAITES POUR ÊTRE DOMINÉE, POUR QU'ON SE SERVE DE TON JOLI CORPS DE POUPÉE !




BOUFFE — LUI BIEN LE CUL, NELLY !
ENTRE — LUI TA LANGUE DANS L'ANUS !
AAAAHHH !! JE DÉCHARGE !




BIEN PLUS TARD, QUAND ILS M'ONT DÉTACHÉE, JE NE TENAIS PLUS SUR MES JAMBES. JE ME SUIS ÉCROULÉE SUR LE LIT ET J'AI DORMI AVEC EUX. LE LENDEMAIN MATIN, LE DOCTEUR M'A RÉVEILLÉE EN ME METTANT SA QUEUE ENTRE LES LÈVRES. J'AI DÙ LE LAISSER JOUIR DANS MA BOUCHE, PUIS J'AI ÉTÉ FAIRE LE PETIT — DÉJEUNER.

J'AI PASSÉ LES QUINZE JOURS LES PLUS ÉTRANGES DE MA VIE. LES BENSON ME TRAITAIT COMME UNE BONICHE DOUBLÉE D'UNE ESCLAVE SEXUELLE.



TU AS TROUVÉ TA VOCATION, TU ES FAITES POUR OBEÏR... TU VERRAS, TU NE POURRAS PLUS T'EN PASSER...



NELLY SURTOUT ABUSAIT DE MOI PENDANT QUE SON MARI RECEVAIT SES PATIENTS. A' TOUT INSTANT, ELLE ME DEMANDAIT DE VENIR LA LÉCHER OU LA BRANLER.

QUAND LE DOCTEUR AVAIT FINI SA JOURNÉE,
C'ÉTAIT DE LUI QUE JE DEVAIS M'OCCUPER.
JE M'INSTALLAIS AVEC COMPLAISANCE DANS
CETTE COMPLICITÉ SEXUELLE SORDIDE. NELLY
AVAIT RAISON ; J'ÉTAIS FAITES POUR ME
SOUMETTRE, ET JE ME PLIAIS AVEC UN
PLAISIR INFÂME AU CARACTÈRE AUTORITAIRE
DU COUPLE.

TU T'ES BIEN AMU-
SÉE AUJOURD'HUI,
DARLING ?



NOTRE PETITE SALOPE M'A SUIVIE PAR-
TOUT, SON JOLI VISAGE COLLÉ À MA
CHATTE, COMME UN CHIEN QUI
RENIFLE UNE CHIENNE EN
CHALEUR !

LE DOCTEUR SE MONTRAIT TRÈS DOMINATEUR. SOUVENT, LE MATIN, APRÈS MA TOILETTE, IL M'OBLIGEAIT À PORTER UNE CEINTURE DE CHASTETÉ.



COMME ÇA, TU NE POURRAS MÊME PAS TE BRANLER SANS MON AUTORISATION...



DARFOIS, ENTRE DEUX PATIENTS, IL VENAIT ME TROUVER ET ME DONNAIT UNE FESSÉE OU DES COUPS DE BADINE.

NELLY, ELLE NE ME FRAPPAIT QUE
LORSQUE SON MARI LE LUI OR-
DONNAIT. QUAND NOUS ÉTIONS
SEULES, ELLE SE MONTRAIT TRÈS
CÂLINE.



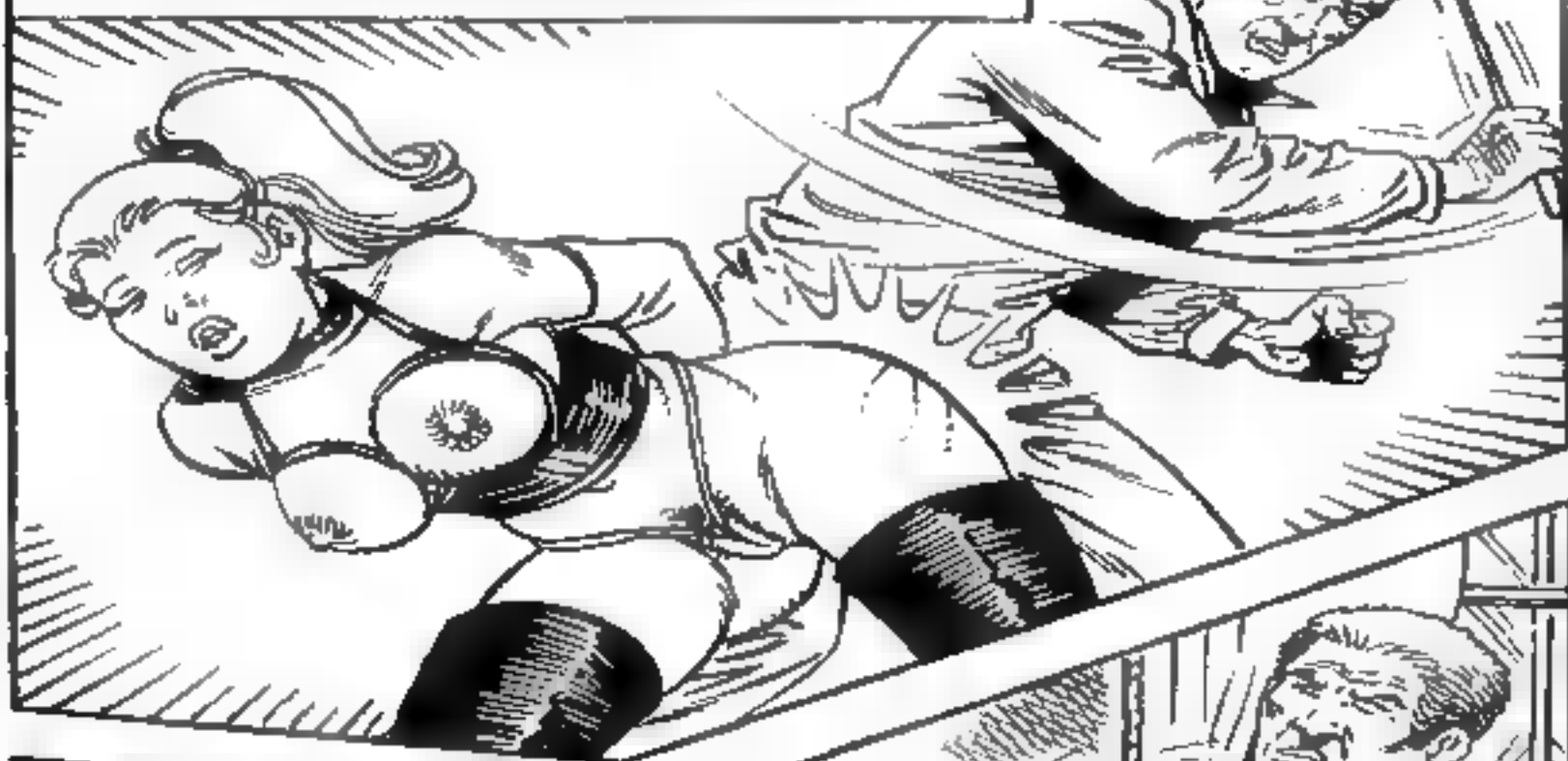
TU ES TOUTE OUVERTE ...
TOUTE MOUILLÉE ... TU
SENS COMME MON DOIGT
RENTRE BIEN DANS TA
CHATTE ? TU ES MA
POUPÉE, MA JOLIE
POUPÉE ...

NOUS PASSONS DE LONGUES HEURES
DANS MA CHAMBRETTE SOUS LES TOITS
À NOUS DONNER DU PLAISIR COMME
DEUX AMIES INTIMES ...



OH OUI !! TA LANGUE ! ENFONCE
BIEN TA LANGUE, PETITE GARCE !

LE DOCTEUR ADORAIT M'ATTACHER DE FAÇON COMPLIQUÉE POUR POUVOIR ME FESSER...



...ET ME BAISER À SA GUISE.
JE FINISSAIS PAR PRENDRE
PLAISIR À SES COUPS.

UN JOUR, IL M'A FAIT VENIR DANS
SON CABINET EN MÊME TEMPS QUE
MME WATSON, SA PATIENTE ET
MAÎTRESSE.

CES FRANÇAISES, TOUTES DES DÉVER-
GONDÉES ! REGARDEZ COMME ELLE NOUS
MONTRE SA CHATTE ! ET ÇA LA FAIT MOUILLER !

TU DEVRAIS LA COR-
RIGER COMME ELLE
LE MÉRITE !



JE PEUX
DOCTEUR ?

BIEN SÛR, ELLE
NE DEMANDE QUE
ÇA...

TIENS ! TIENS ! SALE
GARCE ! ÇA T'APPRENDRA
À MONTRER TA CHATTE !



FRAPPE PLUS
FORT, MA CHÈRE.
CETTE PETITE NE
SENT RIEN !

*APRÈS M'AVOIR FOUETTÉE, LA JEUNE
FEMME M'A BRANLÉE ET LÉCHÉE.
ELLE ME PASSAIT MEME SA LANGUE
ENTRE LES FESSES, L'ENFILANT DANS
MON ANUS.*



CE QU'ELLE
MOUILLE, DOCTEUR !
J'ADORE LE GOÛT
DE SON JUS !

MAIS CE QU'ELLE PRÉFÉRAIT, C'ÉTAIT ME
PRENDRE AVEC UN GODEMICHE PENDANT
QUE SON AMANT M'ENFONÇAIT SA QUEUE
DANS LA BOUCHE.

REGARDEZ, DOCTEUR ! JE
LA BAISE, CETTE PETITE
DINDE ! JE L'ENFILE
COMME UN HOMME !

JE TE LA TIENS .
LIME—LA FORT !
FAIS—LA JOUIR !



ILS M'ONT PRISE TOUTE LES DEUX ; J'AVAIS
L'IMPRESSION DE M'OFFRIR A' DEUX
HOMMES EN MÊME TEMPS .

ASPERGEZ—LUI LE VISAGE,
DOCTEUR ! FAITES COULER
VOTRE SPERME SUR SES
JOUES ! BAR-
BOUILLEZ—LUI
LES LÈVRES !



DES QUE MME WATSON A QUITTÉ LE CABINET, LA FEMME DU DOCTEUR EST ENTRÉE.

JE VAIS TE FAIRE LA
TOILETTE AVEC LA
LANGUE, MA CHÉRIE.
PUIS NOUS IRONS
DANS TA CHAMBRE
NOUS LÉCHER...



NE LA DORLOTE PAS
TROP, NELLY ! NOUS
NE POURRONS PLUS
RIEN EN TIRER !

JE COMPRENAIS A' QUEL POINT IL AVAIT
RAISON. EN TRÈS PEU DE TEMPS, LE
DOCTEUR BENSON M'AVAIT RÉVÉLÉ MA
VRAIE NATURE. J'AI CONTINUÉ A' ÊTRE
LEUR ESCLAVE SEXUEL JUSQU' AU
RETOUR DE LEURS ENFANTS. LE WEEK-
END, ILS S'ARRANGEAIENT POUR QUE
BOBBY ET SA SŒUR DORMENT CHEZ
DES AMIS, ET J'ALLAIS LES REJOINDRE
DANS LE LIT CONJUGAL.

LES GARCES DE SON ESPÈCE
AIMENT ÊTRE DOMINÉES ! IL
FAUT LES TENIR PAR LE FOUET,
PAS PAR LES CARESSES !



RENTREE EN FRANCE, J'AI GARDÉ LE GOÛT POUR LA SOUMISSION, AU POINT DE NE POUVOIR JOUIR QUE LORSQUE JE SUIS ATTACHÉE. DANS UNE BOÎTE, J'AI RENCONTRÉ UN COUPLE DOMINATEUR. DURANT PLUSIEURS ANNÉES, NOUS NOUS SOMMES RENCONTRÉS SOUVENT. IL Y A QUELQUES TEMPS, COMME J'ÉTAIS AU CHÔMAGE, ILS M'ONT PROPOSÉ DE VIVRE AVEC EUX. ILS SONT DEVENUS MES MAÎTRES ; JE SUIS LEUR BONNE À TOUT FAIRE. DANS TOUS LES SENS DU TERME... ET J'AIME ÇA.

INGRID

